La LIBERTÉ

Gagnant du grand prix d'Excellence générale DE L'ASSOCIATION DE LA PRESSE FRANCOPHONE
RÉCIPIENDAIRE DU CAPOT BLEU 2013
The Chamber — The Winnipeg Chamber of Commerce — RÉCIPIENDAIRE DU PRIX Spirit of Winnipeg
WWW.LA-LIBERTE.MB.CA

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

Vol. 100 n°7 • du 15 au 21 mai 2013 • **SAINT-BONIFACE**

1,10 $ + taxes

Entre l'arbre et l'écorce

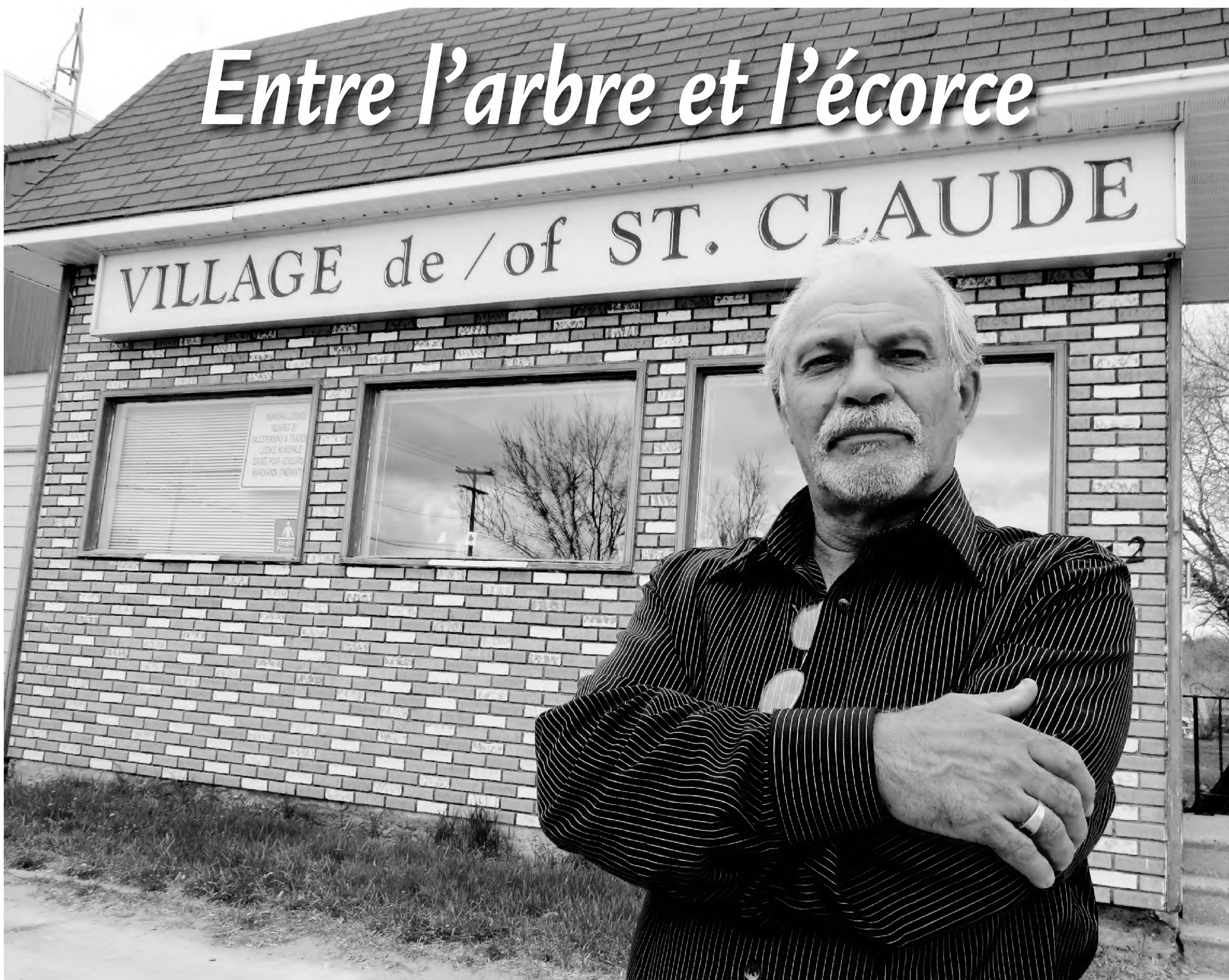


photo : Daniel Bahuaud

Le maire du Village de Saint-Claude, Norm Carter, se retrouve dans une impasse pour appliquer les directives de la Province en ce qui concerne le fusionnement des Municipalités rurales de moins de 1 000 habitants. Saint-Claude doit fusionner avec la Municipalité rurale de Grey mais cette dernière se refuse à considérer cette éventualité. Pourtant, le conseil municipal de Saint-Claude a adopté le 31 mars dernier une résolution acceptant ce fusionnement, ce qui le place entre l'arbre de la Province et l'écorce de la Municipalité rurale de Grey. ■ **Page 3.**

La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
420, rue Des Meurons,
unité 105
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4



Scannez ce code avec votre smartphone pour rencontrer notre équipe.

Directrice et rédactrice en chef : **Sophie GAULIN** ■ Rédactrice adjointe et projets spéciaux : **Lysiane ROMAIN** ■ Journalistes : **Daniel BAHUAUD**, **Katrine DENISET** et **Camille HARPER-SÉGUY** ■ Journalistes et reporters de projets spéciaux : **Wilgis AGOSSA** et **Angelika ZAPSZALKA** ■ Journalistes stagiaires : **Miguel LACHANCE** et **Sabine TRÉGOUËT** ■ Webmestre et infographiste : **Françoise GÉNUIT** ■ Chef de la production : **Véronique TOGNERI** ■ Adjointe à la direction : **Roxanne BOUCHARD** ■ Réceptionniste : **Sophie WILD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)**

Les bureaux sont situés au **420, rue Des Meurons, unité 105** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable. L'heure de tombée pour les lettres à la rédaction est le vendredi 12 h pour une possible parution le mercredi de la semaine suivante. ■ Veuillez noter que les chroniques publiées dans *La Liberté* reflètent l'opinion de leurs auteurs et pas forcément celle du journal ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998** ■ Web : **la-liberte.mb.ca**

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 16 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **www.la-liberte.mb.ca** ■ Courrier électronique : Direction et lettres à la rédaction : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Communiqués de presse : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Abonnements : **administration@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba :** 33,60 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada :** 36,75 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis :** 95 $ ■ **Outre-mer :** 130 $ ■ Les abonné(e)s manitobain(e)s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach**.

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS Nº 40012102
Nº D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :
C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455



« Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. »

Canada

Municipalités rurales

Saint-Claude dans l'impasse

La Province continue de l'avant dans son intention de faire fusionner les petites municipalités rurales. Or, Saint-Claude doit composer avec des voisins qui ne veulent rien en savoir.



Daniel BAHUAUD
redaction@la-liberte.mb.ca

Les 92 municipalités rurales du Manitoba ayant moins de 1 000 habitants devront présenter un plan de fusionnement au plus tard le 31 décembre. C'est ce qui découle du dépôt, le 1er mai dernier, du projet de loi 33 – l'Acte de la modernisation des municipalités – par le ministre provincial des Administrations locales, Ron Lemieux.

Or, certaines municipalités bilingues, notamment le Village de Saint-Claude, éprouvent toujours des difficultés à faire avancer le projet que leur impose la Province.

« Nous avons adopté, à la fin de mars, une résolution comme quoi nous allions fusionner avec la Municipalité rurale de Grey, qui nous entoure, indique le maire de Saint-Claude, Norm Carter. Or, cette dernière, s'estimant forcée par la Province, a adopté une résolution déclarant qu'elle n'allait pas fusionner. Nous voulons respecter les directives de la Province, mais nous sommes dans une impasse. »

La situation se complique de par le fait que l'Association des municipalités du Manitoba (AMM) s'est déclarée contre l'amalgamation obligatoire des municipalités, appuyant ainsi l'entêtement de la Municipalité rurale de Grey.

« Toutes les municipalités sont déjà obligées par la loi d'équilibrer leurs budgets annuels, indique le président de l'AMM, Doug Dobrowolski. Nous connaissons un bon nombre de municipalités dotées d'une population inférieure à 1 000 résidants qui fonctionnent efficacement. Et puisque les coûts pour les ponts, les centres communautaires et la réfection des routes rurales ne seront pas affectés par la fusion, nous estimons qu'obliger les municipalités s'amalgamer est sans fondement. »

En outre, les résidants de Saint-Claude préfèreraient, malgré le projet de loi 33, ne pas fusionner avec la Municipalité rurale de Grey.

« Lorsque le gouvernement a annoncé, le 30 janvier, son intention d'obliger le fusionnement des petites municipalités, nous avons organisé un sondage auprès des résidants, explique-t-il. La majorité ne s'y intéressait pas. Près d'un tiers éprouvait de vives inquiétudes et voulaient plus de renseignements.

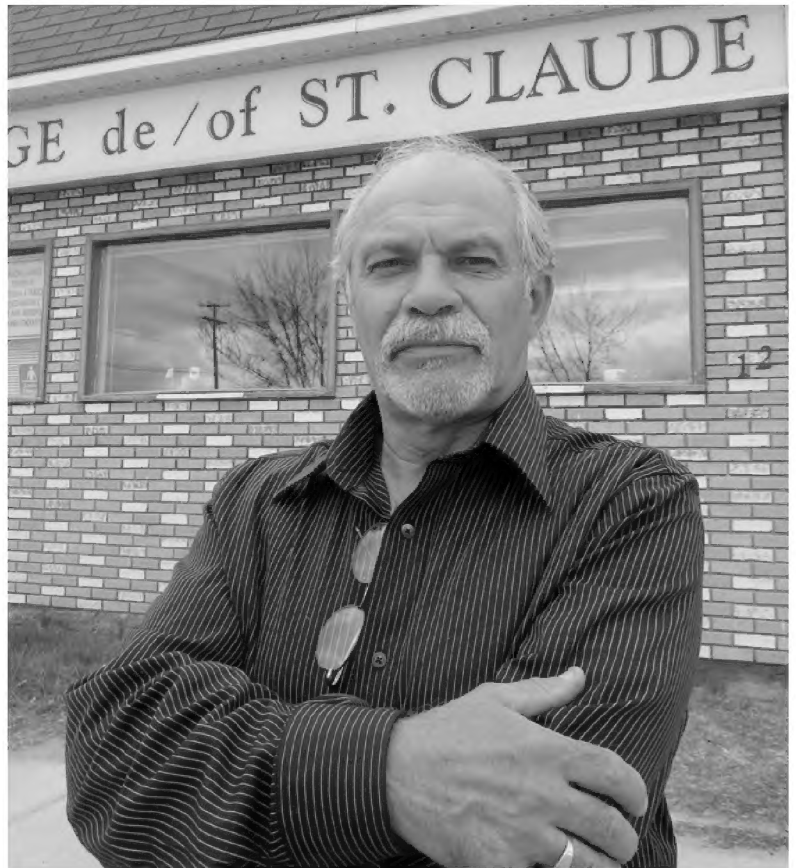


photo : Daniel Bahuaud

Le maire de Saint-Claude, Norm Carter : « Lorsque la Province a imposé le fusionnement des municipalités rurales, c'était comme si nous avions reçu un coup de poing à l'estomac. »

« Je les comprends, poursuit-il. Saint-Claude et la Municipalité rurale de Grey partagent déjà les services d'urgence et de pompiers, d'eau potable et des égouts, sans parler du dépotoir. Nous nous réunissons pour faire de la planification régionale. »

Par ailleurs, les résidants de Saint-Claude sont très engagés sur le plan local. « Lors de nos dernières élections, notre taux de participation était de 65 %. Cela fait depuis 1963 que nous avons quitté la Municipalité rurale de Grey. Nous avons notre propre corporation de développement communautaire et des services bilingues. La francophonie nous tient à cœur. Alors à dire vrai, nous n'aurions pas choisi la fusion si elle ne nous était pas imposée. »

Selon Ron Lemieux, le fusionnement permettra de réduire les coûts administratifs et augmentera l'efficacité des municipalités lorsqu'elles préparent des mesures d'urgence.

« Les épargnes pour les contribuables pourraient s'avérer énormes dans de nombreuses régions, déclare le ministre. Une récente étude, publiée par le *Rural Development Institute* de Brandon, indique que les municipalités rurales atteignent un taux d'efficacité financière maximum lorsqu'elles ont environ 3 000 résidants et une assiette fiscale de 130 000 $.

« De plus, poursuit le ministre, dans certains cas, à cause du fusionnement, la qualité de vie des résidants augmentera, car certaines municipalités pourront enfin recevoir des services d'eau et des égouts. »

En outre, la Sous-section 3 de la Section 4 du projet de loi 33 prévoit explicitement la protection des services bilingues.

« Les services resteront les mêmes, ou seront améliorés, déclare Ron Lemieux. Pour le premier ministre, Greg Selinger, et moi, il s'agissait d'une priorité sur laquelle il fallait insister fermement. »

Norm Carter dit « se réjouir » de cette provision. « Le geste, qui aura force de loi, a soulagé un bon nombre d'inquiétudes à Saint-Claude, déclare-t-il. Par contre, cela ne règle pas notre impasse actuelle. »

Sainte-Anne

Des pages à tourner

L'assemblée générale annuelle du comité culturel de Sainte-Anne, qui a rassemblé près de 35 personnes le 9 mai dernier, avait un goût triste. Plusieurs mauvaises nouvelles étaient à l'ordre du jour.

« On a annoncé que notre professeur de violon et de guitare, Nic Messner, ne pourra pas revenir l'an prochain car il va étudier à l'Université de Saint-Boniface en éducation et il aura de nombreux stages à faire, rapporte la vice-présidente sortante du comité culturel, Diane Connelly. Il est prêt à donner des cours chez lui à Lorette, mais il ne pourra plus prendre une journée pour venir à Sainte-Anne.

« Pour les parents et les jeunes de Sainte-Anne, c'était une triste nouvelle, affirme-t-elle. Ces cours donnaient chaque année le goût de la musique à certains et mettaient en évidence des talents. Nic Messner avait une dizaine de jeunes élèves et trois adultes au comité culturel. On espère trouver quelqu'un de francophone pour prendre sa suite! »

De même, après un an de réflexion, le comité culturel s'est finalement résigné à annoncer la fin du journal local ***Kes Kis Passe*** car il ne peut plus s'en occuper ni le financer.

« Après sept ans de *Kes Kis Passe*, on a décidé que notre numéro de juin 2013 serait le dernier, confie Diane Connelly avec émotion. À moins que quelqu'un ne le reprenne cet été, ce qui n'est pas le cas à notre connaissance. On espérait que les gens ne le laisseraient pas aller si facilement! »

Enfin, le comité culturel a annoncé le départ de sa directrice générale, Nicole Connelly, après quelque six ans à sa tête. « Avec trois enfants qu'elle scolarise à la maison et un mari camionneur qui est souvent parti, c'était trop », explique Diane Connelly.

Cette dernière occupera désormais le poste vacant de directrice générale. Quant au conseil d'administration, présidé pour l'heure par Robert Sarrasin, il compte une nouvelle membre, Ginette Perron, et s'agrandira encore d'une neuvième membre à l'automne. Le bureau exécutif sera élu par le conseil à sa première réunion, le 10 juin prochain.

« Notre recrutement pour 2013-2014 a bien été, mais on doit tout de suite commencer à penser à 2014-2015 si on veut éviter un grand trou, conclut Diane Connelly. En effet, l'an prochain, six de nos conseillers arriveront en fin de mandat! »

C. H.-S.

ÉDITORIAL

par Jean-Pierre Dubé
jpdube@la-liberte.mb.ca



David sans fronde

C'est difficile d'arrêter un parent. Quand il se bat pour son enfant, rien n'est plus légitime : pas d'agenda politique ou de motif caché. L'expérience est universelle : mettez des parents en colère et, s'ils se mobilisent, plus rien ne les arrête.

Ils étaient 300 réunis dans un gymnase, le 1er avril 1974. Une semaine avant, la Division scolaire de Saint-Boniface (DSSB) avait annoncé la fermeture de l'école élémentaire Taché. Ces parents demandaient à la Société franco-manitobaine (SFM) de les appuyer pour renverser la décision.

Lorsqu'on a demandé au porte-parole du Comité de parents de préciser qui il représentait, ce dernier s'est tourné vers la foule. Selon le reportage de *La Liberté*, la réponse sans équivoque a été un tonnerre d'applaudissements.

Fondée en 1958, Taché avait été transformée en projet-pilote d'école française, suivant l'adoption en 1971 d'une nouvelle loi permettant l'enseignement en français de toutes les matières. La législation ne prévoyait pas la création de classes ni d'écoles : le fardeau de les obtenir reposait sur le citoyen. Après trois ans et une élection, la DSSB décidait d'intégrer les élèves de Taché à Provencher, l'école bilingue du quartier.

Il faut comprendre que l'enseignement bilingue était permis au Manitoba depuis 1967. Bien des Franco-Manitobains étaient satisfaits de cet arrangement et s'affichaient contre l'école homogène. C'était avant l'adoption en 1982 de la *Charte canadienne des droits et libertés* qui allait garantir aux minorités de langue officielle le droit à l'enseignement au sein de leurs propres établissements.

Ce soir d'avril, une SFM soucieuse de ses bonnes relations avec la DSSB a refusé d'appuyer les parents, les abandonnant dans leur lutte contre Goliath. Trahis par leur unique défenseur politique, les parents de Taché ont pris leur cause en mains. Sauf que le levier constitutionnel n'existait pas encore. Imaginez David sans fronde.

C'est ainsi qu'a débuté une des luttes épiques du Manitoba français. Armés de leur seule légitimité, les parents ont monté aux barricades et attaqué leurs ennemis par tous les moyens. Dans les archives de 1974 d'un journal torontois, on trouve des lettres signées par Camille LeGal et Robert Levacque dénonçant vertement l'injustice manitobaine. Nos stratégiques épistoliers auraient semé leur indignation à grandeur du pays.

Deux ans plus tard, l'élémentaire rouvrait ses portes. Sur les lieux, des parents sidérés ont trouvé l'édifice vidé de son mobilier. C'était un prix à payer. Mais une fois lancés, les efforts des parents ont fait boule de feu : des prématernelles, programmes et écoles homogènes se sont multipliés.

En 1976, la Fédération provinciale des comités de parents était fondée par la SFM. Pionnier au Canada, ce mouvement a réussi à transformer en moins de 20 ans des générations de craintifs en militants organisés. Il faudra un jour raconter cette histoire extraordinaire qui a changé notre destin collectif.

Le résultat fut étonnant. Après une longue cause des parents jusqu'en Cour suprême, un bloc de 20 communautés adhérait en 1993 à la nouvelle Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) avec des majorités écrasantes. Le vote de Taché frôlait l'unanimité.

Il s'avéra que plusieurs écoles cédées par les divisions anglophones avaient été vidées. On avait aussi légué à la DSFM un immobilier de 2e classe. Quelle barbarie! Pour que les inscriptions puissent augmenter, ne fallait-il pas que les infrastructures soient à la hauteur? À Taché, les agrandissements devaient passer par l'expropriation de la fabrique de fer voisine et la démarche fut immédiatement entreprise.

Début 2011, la DSFM prenait possession du terrain exproprié au coût de 4,5 millions $. Après deux ans et demi pour démolir, nettoyer et décontaminer, la Province vient d'annoncer 8,5 millions $ de rénovations, dont un espace très attendu pour le service de garde Le P'tit Bonheur. Pourquoi le processus aura-t-il duré 20 ans?

L'école Taché est emblématique et remarquable. Les parents et la DSFM ont bien raison de se réjouir. Ceux et celles qui ont mené ce combat pendant 40 ans méritent d'être reconnus et célébrés.



À VOUS la parole



À vous la parole est une nouvelle rubrique sur notre site Web. Vous pouvez réagir aux lettres sur www.la-liberte.mb.ca.

Rester vigilants

Madame la rédactrice,

Je me dois d'attirer l'attention de vos lecteurs sur un aspect inquiétant du nouveau plan du gouvernement fédéral intitulé « Feuille de route pour les langues officielles du Canada 2013-2018 ». Je fais référence aux 120 millions de dollars que ce plan assigne à « la formation linguistique pour les immigrants économiques ». Cette somme servira à aider les nouveaux immigrants à apprendre l'anglais ou le français. Cela veut dire que l'essentiel de ce montant servira à enseigner aux nouveaux arrivants l'anglais dans les provinces majoritairement anglophones et le français au Québec. C'est là certes un objectif louable mais qui n'a rien à faire dans un plan consacré au renforcement de nos communautés en situation minoritaire ou à l'apprentissage du français comme langue seconde dans les provinces à majorité anglophone.

Pour financer ce 120 millions, le gouvernement effectue des compressions dans des services essentiels pour les communautés. C'est ainsi, par exemple, que par rapport au plan antérieur, le nouveau réduit de 15 millions de dollars l'appui à l'enseignement dans la langue de la minorité, de 15 millions de dollars l'appui à l'apprentissage de la langue seconde et fait disparaître le 13,5 millions de dollars qui était consacré à un programme de garde d'enfants.

Il y a toujours le danger que la Feuille de route soit une vitrine par laquelle le gouvernement conservateur masque ses compressions dans les programmes. On en voit une manifestation avec l'utilisation d'une partie de son plan pour un objectif autre que la vitalité de nos communautés de langue officielle en situation minoritaire.

Je puis vous assurer que l'Opposition libérale, sous le leadership de notre nouveau chef, Justin Trudeau, fera tout en son pouvoir pour suivre à la trace l'utilisation des fonds que le gouvernement s'est engagé à consacrer aux langues officielles et aux communautés de langues officielles en situation minoritaire partout au Canada.

Je vous prie d'accepter, chère Madame Gaulin, l'expression de ma considération distinguée.

Stéphane Dion
Porte-parole libéral pour les langues officielles
Ottawa (Ontario)
Le 8 mai 2013

On sera des vôtres

Madame la rédactrice,

Le Conseil jeunesse provincial (CJP) a été créé en 1974. Même avant notre création, le journal *La Liberté* était présent lors de nos grands moments. En faisant un survol de nos archives, vous avez et continuez à documenter notre histoire et l'histoire du français au Manitoba.

Cette année vous célébrez 100 ans d'existence, quel grand moment! Nous sommes reconnaissants de votre appui. Dans le cadre de votre centenaire, nous avons décidé que la meilleure façon pour nous de vous démontrer notre appréciation et nos plus sincères félicitations serait de se porter prêt à recruter et encadrer les bénévoles pour votre Grand Gala.

Nous sommes en communication avec la directrice artistique de votre gala, Madame Danielle Sturk, pour s'assurer de bien connaître vos besoins. Soyez assurés que nous allons rassembler une équipe dynamique.

Ça sera un honneur pour nous d'être des vôtres lors de cette belle soirée.

Recevez nos plus sincères remerciements et félicitations à l'ensemble de l'équipe actuelle ainsi qu'à celles du passé.

Sara Fournier
Présidente CJP
Saint-Boniface (Manitoba)
Le 8 mai 2013

Manao ahoana tompoko!

Madame la rédactrice,

Nous venons tout juste de recevoir *La Liberté* du 1er au 7 mai. En le feuilletant, quelle ne fut pas ma surprise d'y trouver un article sur la mission de sensibilisation humanitaire de Développement et Paix Alberta/Manitoba à Madagascar à la fin du mois.

Voilà une belle initiative. De découvrir la Grande Île, les participants en seront enchantés.

Les Malgaches sont réputés pour leur gentillesse et leur ardeur au travail. Ce que le pays traverse en ce moment (calamités politiques et naturelles) est bien triste mais il conserve le sourire. C'est d'ailleurs ce que la délégation rapportera ici : la gentillesse et la fierté qui animent le peuple malgache.

Veloma!

Luc Rainville
Ottawa (Ontario)
Le 8 mai 2013

Citation DE LA SEMAINE

« Plusieurs se sentaient somnolents lors des offices religieux. Et cela n'avait rien à voir avec les habiletés du prêtre! »

Jack Abiusi est l'ingénieur qui a travaillé sur le système de ventilation et de climatisation de l'église Blessed Sacrement. Aujourd'hui il s'occupe de la Cathédrale de Saint-Boniface. ■ **Page 11.**

Écrivez-nous!

Le journal *La Liberté* est ouvert à la publication de toute lettre à l'éditeur à condition que l'identité de l'auteur soit connue (les noms de plume ou pseudonymes ne sont pas acceptés) et qu'elle ne contienne pas de propos diffamatoires. La rédaction se réserve également le droit de limiter la longueur des lettres ou de retourner celles dont la formulation n'est pas claire. Merci d'envoyer vos lettres au plus tard le vendredi avant midi pour une possible parution la semaine suivante.

COMMERCE

Du chocolat sur Provencher

La chocolaterie Constance Popp, aujourd'hui située dans le quartier St. James-Assiniboia, déménagera bientôt sur le boulevard Provencher.



Camille HARPER-SÉGUY
presse2@la-liberte.mb.ca

La chocolaterie Constance Popp fermera sa boutique du 1 853, avenue Portage à la mi-juillet. En effet, l'équipe vient d'obtenir les clés pour s'installer à Saint-Boniface, sur le boulevard Provencher.

« Je suis très heureuse de cette opportunité car je cherchais à m'installer à Saint-Boniface depuis plusieurs années, se réjouit la propriétaire de la chocolaterie, Constance Popp. On a beaucoup de rénovations à faire, mais on espère pouvoir ouvrir notre nouvelle boutique à Saint-Boniface le 1er août prochain. »

La chocolaterie sera située au 180, boulevard Provencher, « un édifice qui a déjà l'air comme du chocolat alors c'est bon signe! », remarque le directeur général d'Entreprises Riel, Normand Gousseau, qui se réjouit pour sa part de la venue de Constance Popp dans le quartier francophone de Winnipeg.

« On est très heureux de l'accueillir et de l'aider à s'installer ici, notamment avec toute la traduction, assure-t-il. C'est quelqu'un de bien établie et de très reconnue pour la grande qualité et la présentation de ses chocolats, donc ce sera un excellent ajout à notre boulevard Provencher! La qualité, c'est ce qu'on veut sur Provencher.

« De plus, on n'avait plus de chocolaterie à Saint-Boniface et ça manquait, ajoute Normand Gousseau. Ça va renforcer le thème qu'on essaie d'exploiter depuis longtemps sur le boulevard Provencher, celui de lui donner un goût de France. »

Chez elle

Si Normand Gousseau estime que la chocolaterie Constance Popp a bien sa place dans le quartier francophone, son sentiment est partagé par la propriétaire.

« Venir à Saint-Boniface nous semble comme un mouvement naturel à faire, confie Constance Popp. Quand on était sur l'avenue Portage, les résidants et la communauté d'affaires de Saint-Boniface étaient ceux qui nous demandaient le plus souvent quand est-ce qu'on s'installerait chez eux. Ils semblaient avoir un réel intérêt pour nous et pour nos chocolats! »

De plus, la chocolaterie a déjà des liens avec le français. Si elle ne parle plus français actuellement, Constance Popp a en effet été élevée par deux parents francophones et elle a appris l'art du chocolat à Montréal. Elle prévoit d'ailleurs réapprendre la langue de Molière quand elle sera à Saint-Boniface.

En outre, « on a beaucoup d'employés bilingues à la chocolaterie, notamment ceux qui servent les clients », annonce-t-elle.

Constance Popp constate aussi que « Saint-Boniface est l'extension naturelle de l'Europe, en gardant tout de même une saveur unique ». Or c'est en Europe, notamment en France et en Belgique, que le chocolat a selon elle été développé en une véritable nourriture de qualité et savoureuse.

« Les Européens ont un grand sens de la création culinaire et la plupart des formateurs chocolatiers en Amérique du Nord sont originaires de Belgique ou de France, constate la chocolatière de Winnipeg. Alors quoi de mieux qu'un quartier francophone pour y installer ma boutique? »

Par ailleurs, Constance Popp ne compte pas seulement venir travailler à Saint-Boniface. « J'ai aussi l'intention d'y vivre, d'y faire mes affaires bancaires, voire même d'y prendre mes rendez-vous médicaux, dévoile-t-elle. Je suis comme ça, j'aime pouvoir marcher d'un endroit à l'autre et vraiment connaître les gens autour de moi.

« Et je crois que Saint-Boniface comprend ça, conclut-elle. Il y a là-bas une vie communautaire importante dont je suis très heureuse de bientôt faire partie! »



Archives La Liberté

Constance Popp va fermer sa chocolaterie dans le quartier St. James-Assiniboia pour la rouvrir au courant de l'été à Saint-Boniface, sur le boulevard Provencher.

RECONNAISSANCE

Bénévoles de l'année

Les Franco-Manitobains Georgette et Henri Dupuis ont reçu le 7 mai dernier le Prix du bénévole de l'année de Tourism Winnipeg.

« On a été nominés par le Festival du Voyageur, explique Georgette Dupuis, car on coordonne depuis six ans le Relais des pionniers à la paroisse des Saints-Martyrs-Canadiens, qui propose notamment des déjeuners aux crêpes et des soupers-spectacles pendant le Festival du Voyageur, tout en continuant nos vies actives à temps plein.

« Mais on ne travaille pas seuls, souligne-t-elle. On a toute une équipe avec nous d'une dizaine de bénévoles. Et Henri et moi, on est la colle qui fait que l'équipe fonctionne bien ensemble! »

Si le bénévolat peut demander du temps, Henri et Georgette Dupuis sont heureux de le faire en couple, voire en famille « si nos enfants veulent venir nous aider, note la mère de quatre enfants de 14 à 22 ans. C'est un beau projet à faire ensemble. On a chacun des habiletés et une énergie positive à apporter. C'est agréable de voir sourire les gens et de participer à la réussite communautaire! »

En plus du Relais des pionniers, Henri Dupuis est aussi « très impliqué à Envol 91 FM le samedi matin, dans Développement et paix, et il donne des cours de catéchèse le dimanche, ajoute sa femme. Quant à moi, j'en fais un peu moins car ma santé est moins bonne qu'avant, mais j'ai longtemps œuvré dans la paroisse, les comités de parents ou encore les Mini-Franco-*Fun* ».

Pour l'heure, le couple reste surpris mais fier d'avoir été sacrés bénévoles de l'année par Tourism Winnipeg. « On est fiers pour notre relais, conclut Georgette Dupuis. On va pouvoir ajouter le logo du prix à nos affiches. »

Par ailleurs, le bénévole anglophone au Festival du Voyageur depuis plus de 20 ans, George Einarson, a également reçu ce même prix de Tourism Winnipeg le 7 mai dernier.

C. H.-S.

COLLECTE DE FONDS

Dix ans de chocolat

Depuis dix ans, la Fondation pour l'Hôpital Saint-Boniface mise sur le chocolat pour l'une de ses trois collectes annuelles majeures de fonds.

Camille HARPER-SÉGUY

La Soirée chocolatée, l'un des trois évènements annuels de collecte de fonds de la Fondation pour l'Hôpital Saint-Boniface (FHSB), fête ses dix ans en 2013. Pour l'occasion, la soirée s'offre un nouveau décor le 22 mai prochain, l'hôtel Fort Garry.

« On voulait faire quelque chose de spécial pour nos dix ans, explique le président-directeur général de la FHSB, Charles LaFlèche. Le décor de l'hôtel Fort Garry est du style des années 1920, ce qui est le thème de notre Soirée chocolatée. On encourage même les participants à s'habiller selon les années 1920 s'ils le veulent!

« De plus, on aime bien aller des deux côtés de la rivière pour nos évènements, or ça faisait longtemps qu'on ne l'avait pas traversée », ajoute-t-il.

L'objectif de la Soirée chocolatée, en plus de recueillir des fonds pour la FHSB, est en effet de « reconnaître le soutien de communauté francophone, mais aussi d'inviter nos amis anglophones à goûter à la culture francophone, assure Charles LaFlèche. C'est pourquoi divers hors-d'œuvres à la française sont servis pendant la soirée, en plus du chocolat ».

Le chocolat reste tout de même le grand héros de la soirée, qu'il soit servi dans un Martini, en fondue avec des fruits ou autres aliments, ou encore en gâteaux.



Archives La Liberté

Charles LaFlèche, ici avec Brigitte Léger lors de la Soirée chocolatée 2011, se réjouit que la Soirée chocolatée, dont le succès financier et culinaire ne faiblit pas, fête ses dix ans en 2013.

« Depuis deux ou trois ans, on a entre une douzaine et une quinzaine de fournisseurs de gâteaux au chocolat, ce qui offre un bon choix, se réjouit Charles LaFlèche. Beaucoup viennent de boulangeries et pâtisseries francophones, mais pas seulement.

« Et plus les années passent, plus les fournisseurs de chocolat s'amusent avec le *design* de leurs gâteaux, remarque-t-il. Ce ne sont plus des gâteaux, ce sont désormais de véritables œuvres d'art! »

Quant au succès financier de la Soirée chocolatée depuis dix ans, il est resté assez stable depuis le début selon le président-directeur général de la FHSB.

« D'une année à l'autre, on a toujours collecté entre 60 000 $ et 100 000 $, révèle-t-il. Nos encans, l'un silencieux et l'autre animé par un encanteur, ont notamment toujours reçu une très bonne réponse. Avec notre Radiothon et notre tournoi de golf, c'est l'un de nos évènements majeurs de collecte de fonds. »

Par ailleurs, pour la deuxième fois, le public pourra cette année contribuer directement à l'achat de lits médicalisés spéciaux pour les bébés prématurés de l'Hôpital Saint-Boniface. « On avait pu en acheter trois en 2012, se souvient Charles LaFlèche. On recommence cette année car les gens avaient aimé ça. »

Enfin, les dix ans de la Soirée chocolatée seront marqués par une nouveauté musicale dans l'organisation de la soirée, un concert de 30 minutes. « Pour la première fois de notre histoire, on a fait venir une vedette qui va nous offrir un spectacle de 30 minutes, annonce Charles LaFlèche. Il s'agit de Daniel Lavoie, qui sera accompagné par des artistes locaux surprises.

« On ne sait pas encore si le fait d'intégrer un concert restera par la suite dans l'organisation de la Soirée chocolatée, mais ça célèbrera bien ses dix ans », conclut-il.



PETITE ENFANCE

40 de plus aux Tournesols

La garderie Les Tournesols de Saint-Vital va s'agrandir de 40 places après plus de dix ans d'attente. Les travaux de construction ont commencé début mai.

Camille HARPER-SÉGUY

Depuis la semaine du 6 mai, des camions ont envahi la cour de la garderie Les Tournesols de Saint-Vital, adjacente à l'école Christine-Lespérance. En effet, la garderie va s'agrandir de 16 places pour les poupons et de 24 places pour les préscolaires. (1)

« Ça fait au moins dix ans que la demande d'agrandissement a été déposée, souligne la directrice générale des Tournesols de Saint-Vital, Gena Harris. C'est l'ancienne directrice, Marie Rosset, qui s'en était occupée, et j'ai repris les démarches en cours quand je suis arrivée en 2005. »

Elle se réjouit par ailleurs que « la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) nous a vraiment aidé à obtenir le terrain pour agrandir. Ils se sont occupés des démarches auprès de la Ville ».

S'il est difficile de savoir exactement pourquoi le projet a mis aussi longtemps à aboutir, la directrice adjointe des Tournesols de Saint-Vital, JoAnne Bouchard, mentionne que « c'est souvent une question de priorité des projets ».



photo : Camille Harper-Séguy

Gena Harris (à gauche) et JoAnne Bouchard (à droite) devant la garderie des Tournesols de Saint-Vital qui est en travaux pour s'agrandir de 4 000 pi².

Grand besoin

Le besoin de places en garderie en français à Saint-Vital reste toutefois bien présent. « Alors qu'on manque d'espaces dans les garderies francophones, j'ai l'impression que la communauté francophone de Saint-Vital est de plus en plus grande, constate Gena Harris. Je l'appelle le nouveau Saint-Boniface! »

D'ailleurs, même avec quelque 4 000 pi² supplémentaires, qui incluront deux salles de bébés, une salle de préscolaires et une salle de transition rassemblant les enfants de deux ans et les poupons les plus âgés, la nouvelle garderie ne suffira pas à répondre à toute la demande actuelle.

« En ce moment, on a une liste d'attente de quelque 300 noms d'enfants de un à quatre ans!, précise Gena Harris. Toutefois, la plupart de ces enfants sont aussi inscrits sur les listes d'autres garderies. »

Pour l'heure, Les Tournesols de Saint-Vital accueillent 120 jeunes, dont 60 scolaires, 20 prématernelles, 36 préscolaires et quatre poupons.

Un an de travaux

Les travaux d'agrandissement, qui ont commencé début mai, devraient durer pendant au moins dix mois, voire un an. Les Tournesols de Saint-Vital devraient donc ouvrir leurs nouvelles salles au printemps ou à l'été 2014. « On sera opérationnels dès l'ouverture car nos octrois ont déjà été approuvés par la Province », se réjouit Gena Harris.

Pendant les travaux, la garderie et l'école travaillent ensemble pour que les activités des enfants puissent continuer normalement. « On fait en sorte qu'il n'y ait aucun impact négatif sur les programmes de la garderie et de l'école, ou encore sur la sécurité des enfants, assure la directrice générale des Tournesols de Saint-Vital.

« On a notamment déménagé notre cour devant l'école pendant les travaux, poursuit-elle. On avait de l'espace vert donc on a pu en profiter. La DSFM nous a installé une clôture pour assurer la sécurité des enfants. »

Par ailleurs, Gena Harris et JoAnne Bouchard commencent déjà les démarches en vue de recruter du personnel qui s'occupera des enfants supplémentaires.

« On s'inquiète toujours un peu du recrutement car il y a une pénurie de personnel qualifié francophone en petite enfance, mais on travaille de près avec le programme en jeune enfance de l'Université de Saint-Boniface (USB), conclut Gena Harris. On reste à l'affût des gens nouvellement formés pour les recruter chez nous! »

(1) S'inscrire sur www.manitoba.ca/registredesgarderies. Les Tournesols de Saint-Vital ne prennent pas d'inscriptions directement.

Sur nos sentiers


photo : Daniel Bahuaud

Les Routiers des Scouts franco-manitobains, accompagnés de Venturers et de Rovers anglophones de Scouts Canada, ont sillonné les trottoirs de Saint-Boniface et de Winnipeg, le 11 mai dernier, pour se joindre à des unités scouts plus jeunes et ensuite converger vers le parc Assiniboine.

Plus de 450 scouts ont participé au ralliement, qui avait lieu dans le cadre du *Jamboree sur les sentiers*, un évènement international organisé par le mouvement scout du tous les pays du globe. « C'est la première fois que le *Jamboree sur les sentiers* a lieu au Manitoba, explique le routier, Guillaume Demers. C'est une belle occasion pour nous de nous rencontrer pour faire valoir l'esprit scout, pour promouvoir l'environnementalisme et pour rappeler aux francophones que le scoutisme est bel et bien vivant à Saint-Boniface. »

Tout au long de leur randonnée, les scouts en ont profité pour ramasser des déchets. Arrivés au parc Assiniboine, ils ont assisté à une cérémonie de remise de la médaille du Jubilé de la Reine Élisabeth II à l'ancien président et animateur des Scouts franco-manitobains, Philippe Pelletier.

MÉTIS

Une identité en mutation

Être métis aujourd'hui, qu'est-ce que c'est? Crystal Desrosiers fait le point sur son identité métisse et celle des générations à venir.

Sabine TRÉGOUËT

À l'occasion de la sortie du DVD commémoratif sur son 125e anniversaire, l'Union nationale métisse Saint-Joseph du Manitoba (UNMSJM) a mis en ligne sur son site des capsules vidéo sur l'identité des jeunes Métis. Crystal Desrosiers fait partie des intervenants.


photo : Gracieuseté Crystal Desrosiers

Crystal Desrosiers est membre du Conseil d'administration de l'Union nationale métisse Saint-Joseph du Manitoba

Aujourd'hui jeune mère, elle avait six ans lorsque sa mère lui a dit qu'elle était métisse. « À l'époque, on ne célébrait pas ça, se souvient-elle. C'est seulement depuis une dizaine d'années qu'on en parle plus. Mes parents n'en parlaient pas, mais maintenant mon père est fier, il porte souvent sa ceinture métisse. Pour ma nièce qui a 15 ans, cela n'a jamais été caché. »

Mais comment définir l'identité métisse? « C'est un mélange de toutes sortes de choses, soutient Crystal Desrosiers. Pour moi, ce sont les traditions familiales qu'on a toujours gardées : les grands pique-niques de famille, la musique et la chasse. On a toujours chassé avec mes frères. Mon père a un terrain de 400 acres pour la chasse au chevreuil. Ça, c'est de la culture métisse.

« Et puis il y a la manière de parler, ajoute-t-elle. Mes tantes, mes oncles et mes parents parlent d'une certaine façon. C'est un mélange de métis et de *franco-canayen.* »

Avec la nouvelle génération, le métissage n'est pas quelque chose de figé. « Je me dis métisse, mais j'ai encore des questions, je cherche à retrouver cette identité par moi-même, précise la jeune mère. Ce n'est pas facile de savoir qui on est quand on est métis. Je pense à ma fille : quelle sera son identité? Mon mari est ukrainien et je suis métisse francophone. Je veux qu'elle ait la culture des deux côtés. Je me demande comment elle va s'identifier. »

Et pour préserver son lien avec la communauté métisse et assurer la relève, Crystal Desrosiers siège au Conseil d'administration de l'UNMSJM. « Il faut une relève, assure-t-elle. On organise des ateliers pour les jeunes, c'est une façon de les impliquer. Mais le gros défi pour nous aujourd'hui, c'est de préserver les histoires et les informations des métis plus âgés comme Guy Savoie ou Paul Desrosiers. Ils ont tellement d'histoires intéressantes à nous raconter, des histoires pas toujours positives sur l'époque où c'était difficile d'être métis. C'est important que nos jeunes sachent qu'il y avait cette souffrance. »



Jacqueline BLAY

LA LIBERTÉ REVISITÉE



Le 5 juin 1998

le rapport Chartier : un retour aux sources

Il y a 15 ans, le juge Richard Chartier recommandait des changements fondamentaux à l'offre de services en français gouvernementaux provinciaux. En agissant ainsi il redonnait aux francophones du Manitoba leurs droits à des services dans la langue de leur choix. Il s'agit d'un virage plus important qu'il n'y paraît à première vue.

Dix ans après la conclusion de l'Affaire Forest, et cinq ans après la crise linguistique des années 1980, en novembre 1989, les conservateurs provinciaux, qui s'étaient tant opposés à l'enchâssement constitutionnel des droits linguistiques des francophones du Manitoba, mettaient en place une Politique des services en langue française. Lors de l'annonce à l'assemblée annuelle de la SFM, le premier ministre Gary Filmon reçoit un accueil prudent et, en même temps, satisfait. Devant une salle académique comble au Collège de Saint-Boniface, il affirme qu'il comprend les désirs et les attentes de la communauté qui se demande comment vont se traduire ces bonnes intentions. Ce jour-là, Filmon tend la main à une communauté secouée dans ses fondements par son parti, cinq ans plus tôt : va-t-elle le croire et lui donner son appui ?

Personnellement responsable du dossier, le premier ministre va plus loin un an plus tard et présente le concept de l'offre active, dont les grandes lignes énoncent un virage important dans l'offre de services en français : non seulement, ils devront être disponibles, mais aussi accessibles, sans barrières artificielles.

Cependant, un fossé peut parfois séparer les bonnes intentions de la réalité dans un contexte de mise en œuvre acceptable à toutes les parties en cause : il faut traduire des centaines de documents et de formulaires et, surtout, il faut aussi offrir des services en personne. Or les rouages de la fonction publique ne tardent pas à grincer, parce que les bureaux désignés ne se trouvent pas dans les régions désignées, ce qui place les fonctionnaires occupant des emplois désignés bilingues en pleine ambigüité : l'employé unilingue doit être bilingue ou changer de lieu de lieu travail; l'employé bilingue qui voudra occuper un poste désigné devra déménager dans une localité sans services connexes intéressants pour sa famille comme, par exemple, une école française. Entre-temps, les contribuables francophones sont lésés, parfois incapables d'accéder à ces services auxquels ils ont droit. Bref, dans un contexte de restrictions budgétaires, les situations difficiles s'accumulent.

La LIBERTÉ

85 ans

Vol. 85 n°10 • du 5 au 11 juin 1998 • SAINT-BONIFACE

Jouer sous la pluie!

La sixième édition des Jeux du Manitoba, qui s'est déroulée le 28 mai, s'est révélée une expérience pour le moins «humide» pour les 160 athlètes présents. Jocelyne LeBlanc, Jory Bond et Christopher Paradis de Laurier ont trouvé refuge sous un parapluie. ■ Pages 18 et 19.

Saint-Malo à l'eau! — Une douzaine de résidants établis près de la Rivière-aux-Rats ont entrepris une véritable course à qui aura la plus haute digue. ■ 5.

Gaboury à l'écran — L'architecte Étienne Gaboury est le sujet d'un documentaire des Productions Rivard, qu'on verra à Radio-Canada cet automne. ■ 13.

Citation de la semaine — «Elle m'a dit: Donat, ton ours, y ressemble à un cochon!» Donat Tétreault, sculpteur de Sainte-Geneviève n'a pas toujours eu le couteau habile. ■ Page 31.

Les examens examinés — Faire subir à nos jeunes de 3e année un examen de cinq heures en français, anglais et en mathématiques est-il la meilleure façon d'évaluer le système d'éducation manitobain? ■ Page 7.

Le français sur la sellette — Le juge Richard Chartier a émis 39 recommandations pour améliorer l'offre des services en français de la Province. ■ Page 3.

Baux, bons mais chers — Les baux viagers font chaque année de nouveaux convertis. Mais cette formule est-elle indiquée pour tout le monde? ■ Page 24.

Pas facile d'être enseignant — Le rapport Scurfield ne fait pas l'unanimité parmi les 330 délégués de la MTS réunis en assemblée générale annuelle du 28 au 30 mai. ■ Page 6.

Le SOMMAIRE

La Liberté du 5 juin 1998

SERVICES EN FRANÇAIS

De meilleurs services dès cet automne?

La Province a constaté l'an dernier une grande lacune dans l'offre de services en français. Le concept de bilinguisme communautaire du juge Chartier améliorera-t-il la situation?

Carole THIBEAULT

Le juge Richard Chartier a misé sur le "gros bon sens" en rédigeant son rapport sur les services en français offerts par la Province. C'est du moins cette raison, dit-il, qui l'a poussé à émettre sa principale recommandation voulant que le gouvernement mette sur pied d'ici quelques mois des Centres de services communautaires entièrement bilingues dans les régions où les francophones sont nombreux au Manitoba.

Déposé à l'Assemblée législative le 2 juin, le rapport Chartier a été accueilli favorablement par la plupart des parties concernées. «J'ai voulu tenir un processus aussi ouvert que possible, rappelle-t-il. J'ai déjà rencontré les organismes de la communauté, la Société franco-manitobaine, les ministres et les sous-ministres. Ces derniers m'ont dit qu'ils étaient confortables avec le concept que je propose, qu'ils étaient capables de le mettre en œuvre et qu'ils allaient le faire.»

Le concept de bilinguisme territorial ou "communautaire" est en effet sur la table depuis le début des recherches du juge Chartier. Selon lui, il faut centraliser les services bilingues dans des Centres de services communautaires (CSC) dans les régions désignées et y affecter du personnel capable de s'exprimer dans les deux langues officielles. Ces centres permettraient de normaliser la langue de travail, le français, et donneraient de la vitalité aux communautés où ils sont établis. De plus, les anglophones pourraient recevoir des services dans la langue de leur choix. «Plutôt que de désigner seulement certains postes bilingues, on désignerait des établissements», explique le juge Chartier.

La Société franco-manitobaine (SFM) reconnaît qu'elle s'inquiétait du fait que le juge Chartier, en cherchant à centraliser les services, en vienne à créer des ghettos francophones. «On a été rassurés en voyant le rapport, souligne le président du conseil de la SFM, Michel Chartier. Mais il ne faut pas qu'en créant ces Centres de services communautaires, on oublie les francophones en régions éloignées. Au contraire, il faut que le service pour eux se trouve aussi amélioré et j'estime que le juge Chartier n'a pas été très clair là-dessus.»

De son côté, le ministre responsable des services en français, Darren Praznik, estime que les recommandations du juge Chartier sont «réalistes et réalisables». «On va vraiment devoir réorganiser notre façon d'offrir les services en français, souligne-t-il. C'est aussi le cas de certaines organisations comme l'Hôpital général Saint-Boniface. Le juge Chartier a été très clair sur le manque de personnel bilingue dans cette institution. Il faut vraiment prendre des mesures pour améliorer cette situation. Ça peut prendre un peu de temps avant qu'on arrive à tout mettre en place mais je crois qu'on peut le faire. Avec le temps, on devrait réussir à recruter tout le personnel dont nous avons besoin, au fur et à mesure qu'il y aura des postes vacants.»



Juge Richard Chartier.

Assurer de meilleures services de santé en français fait partie des préoccupations mentionnées par Richard Chartier. Il propose entre autres qu'un bureau de Santé en français fasse partie intégrante du ministère de la Santé et de renforcer la "désignation bilingue" de certains hôpitaux et foyers régionaux en les encourageant à n'embaucher désormais que du personnel bilingue. De même, certaines unités de l'Hôpital ...

PLAN DE DÉVELOPPEMENT GLOBAL

Les organismes travaillent ensemble

Carole THIBEAULT

Depuis la mi-mai, les organismes franco- ...

Les organismes participants aux rencontres sectorielles ont reçu un cahier de travail développé par la firme de consultants PGF. Ils ont la tâche de remplir ce cahier avant la fin du mois de juin. Les consultants, Maria Chaput et la Société franco- ...



Editorial

Servir les francophones là où ils sont

par Sylviane LANTHIER

Le point de départ de la réforme des services en français de Richard Chartier est le suivant: ces services seront plus efficaces et répondront mieux aux besoins de la population francophone, s'ils sont offerts dans les régions où résident le francophones, plutôt qu'à partir des régions voisines comme c'est souvent le cas en ce moment. Et ce point de départ, pour paraphraser le titre du rapport Chartier, est en effet plein de bon sens.

C'est aussi plein de bon sens de penser que si le français devient la langue de travail des employés qui doivent offrir les services, la clientèle aura un meilleur service en français, simplement parce qu'on aura créé un contexte où l'usage du français va de soi.

La création des centres de services communautaires dans les régions à «haute teneur en vitalité» francophone, comme le propose Richard Chartier, contribuerait à normaliser le français dans ces communautés déjà actives. Dans la vision du juge Chartier, les services gouvernementaux viennent donc, en quelque sorte, appuyer les efforts des communautés qui veulent maintenir leur vitalité, en contribuant à la vie en français par leur existence même.

Ce calcul n'est pas fou et il y a fort à parier que certains villages se bousculeront pour avoir la chance d'accueillir le nouveau centre de services communautaires de leur région. Et dans la mesure où les postes actuellement désignés bilingues le ...

... une autre. À l'Hôpital de Saint-Boniface, par exemple, la direction n'a jamais obtenu la collaboration des syndicats pour faire en sorte que plus de postes bilingues soient occupés par des employés bilingues. Dans d'autres cas, ce n'est pas la bonne volonté qui manque, c'est le recrutement de personnel bilingue qualifié qui s'avère difficile.

Depuis qu'à la Province, on fait des politiques et des plans de mise en oeuvre, dans quelques secteurs que ce soit, ça ne s'est pas nécessairement concrétisé par plus de services ou de meilleurs services en français, mis à part la signalisation et l'accès à de la documentation. Et la notion, essentielle, d'offre active, est loin d'avoir été assimilée et comprise par ceux-là mêmes qui doivent livrer les services. L'enquête menée par Diane Dubé qui a joué les clientes fantômes chez plusieurs ministères démontre à quel point l'offre active de services en français a jusqu'ici été un échec au Manitoba.

Dans ces conditions, les centres de services communautaires du juge Chartier ne pourront certainement pas faire pire et devraient au contraire contribuer à améliorer la situation, dans la mesure où le gouvernement y mettra les ressources nécessaires. Ce qui serait dommage, c'est qu'à l'instar de la Division scolaire franco-manitobaine, par exemple, on dote la communauté francophone d'un autre outil a priori intéressant, mais qui s'avère incapable de remplir son ...

Après quelques années de mise en œuvre inégale, une « cliente mystère » embauchée par le gouvernement constate que ces services laissent à désirer : parfois la bonne volonté n'existe pas, parfois le service est inférieur ou inexistant. La goutte d'eau proverbiale qui fait déborder le vase de l'opinion publique francophone est l'introduction de la nouvelle plaque d'immatriculation unilingue anglaise. « Pourquoi, unilingue? », demande un journaliste. « Pas assez de place », répond le ministre Glen Finlay qui, visiblement, a oublié la Politique et l'offre active de son gouvernement : mauvaise réponse, mais incident déclencheur.

Car cet épisode de la plaque d'immatriculation n'est en fait qu'une fausse note dans un ensemble d'initiatives bien engagées, puisqu'en 1997, le gouvernement Filmon est beaucoup plus à l'aise avec les dossiers de la francophonie. Par exemple, le Rapport de Maurice Gauthier sur les soins de santé est mis en œuvre, toutes les écoles de la DSFM sont ouvertes, et surtout détail fondamental, les mentalités ont manifestement évolué.

Néanmoins, interpelé par le mécontentement francophone, Darren Praznik, le ministre responsable des services en français nomme le juge Richard Chartier, à l'époque de la Cour provinciale, et lui remet un mandat simple avec un défi de taille : réconcilier la communauté avec son gouvernement, d'une part et faire en sorte, d'autre part, que le gouvernement prenne réellement ce virage de l'offre active.

Le 8 mars 1998, après avoir consulté les ministres, les hauts fonctionnaires et les intervenants communautaires francophones, le juge Chartier dépose devant le cabinet provincial son rapport, « Avant toute chose, le bon sens », dont le principe fondamental est très simple : les contribuables ne font pas toujours la différence entre les services gouvernementaux du niveau municipal, provincial ou fédéral. Alors pourquoi ne pas bâtir sur cette évidence? Ainsi, naît le concept des centres de services bilingues qui regrouperaient, sous un même toit et en régions désignées, tous les services à la clientèle dans ses besoins les plus quotidiens, à tous les niveaux de gouvernement.

Le gouvernement Filmon accepte, sans en changer une virgule, toutes les recommandations du Rapport Chartier et entame la planification de ces centres appelés de façon prometteuse, « communautaires ». Le bon sens séduit, la réaction francophone est positive, même si quelques doutes pointent : est-ce que le gouvernement a la volonté politique d'éliminer ces obstacles bureaucratiques?

Six mois plus tard, battu aux élections de 1999, Filmon laisse la place aux néo-démocrates de Gary Doer et, surtout, à Greg Selinger, alors ministre des Finances et responsable des services en français. L'essence même du Rapport Chartier demeure intacte, un coordonnateur est embauché, les négociations entamées et, un par un, les six centres rebaptisés « centres de services bilingues » voient le jour dans les régions désignées : Saint-Boniface, Saint-Vital, Saint-Pierre-Jolys, Notre-Dame-de-Lourdes, Saint-Laurent et Sainte-Anne-des-Chênes.

En ouvrant leurs portes, ces centres rétablissent la vraie nature de la relation de base d'un gouvernement avec ses contribuables : des services sans aucun obstacle et, dans ce cas-ci, une mise en valeur évidente des deux langues officielles. Grâce à une pensée innovatrice, le juge Chartier restaure l'essence même du rôle d'un gouvernement dans la vie quotidienne de ses citoyens : l'offre de services doit être équitable dans toutes ses dimensions, quelle que soit la langue du contribuable, ce qui ne s'était pas produit depuis 1890 et l'abolition de l'article 23 de la *Loi sur le Manitoba* de 1870. Le juge Chartier redonne ainsi au Manitoba français sa dignité devant son gouvernement.

Car ce principe fondamental d'équité et d'accessibilité va au-delà d'un permis de chasse ou d'un formulaire à remplir dans les deux langues : les contribuables francophones ont droit à la même courtoisie et à la même qualité de services que leurs voisins anglophones qui, eux aussi, sont tout aussi bien servis, dans ces centres. D'ailleurs, en 2012, le gouvernement Selinger en consolide l'existence en approuvant la *Loi sur les centres de services bilingues*, qui prend officiellement note de l'espace francophone.

En 1998, certains disaient que seule une loi sur les services en langue française pouvait pleinement effacer les outrages du passé; en 2013, la même demande est encore formulée. Puisqu'il n'avait pas le mandat de se pencher sur une telle possibilité, le juge Chartier a tout mis en œuvre pour que l'offre de services bilingues soit protégée, en l'imposant par le biais des règlements législatifs.

Le juge Chartier est entré dans l'Histoire du Manitoba français avec son Rapport. Le jeudi 2 mai 2013, Richard Chartier a entamé une nouvelle étape de sa carrière, dans les traces de ses prédécesseurs : les juges Joseph Dubuc, James Prendergast et Alfred Monnin. Le Manitoba français peut certainement le remercier de sa vision, de sa créativité et de son pragmatisme et lui souhaiter une réussite à la hauteur de ses contributions passées.



www.laliberte100ans.ca

Environnement

Le Roy des sentiers

L'organisme Sauvons notre Seine dévoilera bientôt son plus récent projet, le sentier Gabrielle-Roy.

Katrine DENISET

L'organisme à but non-lucratif, Sauvons notre Seine (SOS), dévoilera un nouveau sentier qui longera la rivière Seine. Le sentier débutera à quelques pas de la maison où a grandi l'écrivaine manitobaine, Gabrielle Roy. Il sera, d'ailleurs, baptisé en son honneur.

Trois plaques bilingues seront érigées le long du sentier pour offrir aux passants de l'information sur la Seine, leur partager quelques citations de Gabrielle Roy, et les aider à se situer avec des cartes du parcours.

« Quand on regarde l'affaire, il y a déjà un sentier qui existe, mais les gens ne se rendent pas compte qu'il est là, souligne le président de SOS, Denis Gautron. Il s'agit de mieux l'identifier pour le rendre utilisable. »

Afin d'encourager les marcheurs et les cyclistes à circuler sur le sentier, SOS lancera également *Coup d'œil sur la Seine*, une initiative qui invitera le public à soumettre des commentaires en ligne après avoir visité le sentier.



photo : Katrine Deniset

Denis Gautron, président de Sauvons notre Seine, circule sur le sentier Gabrielle-Roy.

« Oui, il y a la faune et la flore le long de la Seine, mais les gens observeront peut-être autre chose, comme des déchets, ou même des blocages, parce que nos amis les castors s'aiguisent souvent les dents sur nos beaux arbres, avoue Denis Gautron. On veut entendre parler du négatif, comme on veut entendre le positif. »

SOS a reçu l'appui du conseiller de Saint-Boniface, Daniel Vandal, et la ville subventionnera ainsi le projet. « Nous avons voulu appuyer ce projet pour marquer le 10e anniversaire de la Maison Gabrielle-Roy et pour souligner la place importante que cette auteure occupe dans la littérature francophone à travers le monde mais surtout ici à Saint-Boniface. Le sentier vient aussi ajouter un élément touristique qui incitera les visiteurs qui viendront à Saint-Boniface et au Musée canadien des droits de la personne. »

Le coût exact du sentier, cependant, est encore difficile à déterminer, dû aux constants enjeux qu'apporte son emplacement. « La ville a déboursé près de 40 000 $ il y a deux ans pour réparer les dommages d'érosion sur la Seine. »

(1) Les dévoilements du sentier et de Coup d'œil sur la Seine auront lieu le 8 juin prochain à 11 h, à l'extrémité Est de la rue Deschambault.



GÉNIE MÉCANIQUE

Mission : invisible

Installer, dans la Cathédrale de Saint-Boniface, un système de climatisation pouvant pousser 80 tonnes d'air toutes les 12 heures, sans qu'il soit visible ou bruyant relève presque d'un miracle. Surtout lorsque la bâtisse est classé patrimoniale.

Daniel BAHUAUD

Jack Abiusi a un sacré dilemme. Partenaire de la firme Tower Engineering, et ingénieur en mécanique, le Winnipégois doit concevoir et installer un système de ventilation et d'air climatisé dans la Cathédrale de Saint-Boniface, sans que les fidèles constatent le moindre changement. (1)

« La Cathédrale de Saint-Boniface est une merveille architecturale et un édifice patrimonial, rappelle Jack Abiusi. C'est un trésor, reconnu partout au monde. Il est essentiel que tout système de climatisation soit complètement invisible. Personne ne veut être distrait par une masse de tuyaux, surtout lorsqu'on se recueille dans la prière. »

Heureusement, il ne s'agit pas de la première fois que Jack Abiusi ait eu à surmonter ce genre de difficulté. Avec ses collègues de Tower Engineering, il a installé un système de climatisation dans l'édifice de la Manitoba Blue Cross. Il a également réglé le malaise des fidèles de la paroisse Blessed Sacrament, à Transcona, qui souffraient de maux de tête produits par un manque de ventilation.

« Comme la Cathédrale, l'église Blessed Sacrament n'avait pas de ventilation ou de climatisation, explique-t-il. Les gens transpiraient l'été et se partageaient des rhumes l'hiver. La poussière et la moisissure rendaient certains malades. Et plusieurs se sentaient somnolents lors des offices religieux. Et cela n'avait rien à voir avec les habiletés du prêtre! »

Comme à l'église Blessed Sacrament, l'ingénieur devra trouver des moyens de tout dissimuler lors de l'installation des systèmes de ventilation et de climatisation.

« Bien que je sois encore au stade de la conception, j'ai déjà plusieurs idées, indique-t-il. Je pourrai cacher deux énormes bouches d'air à l'intérieur de deux petites salles qui longent les deux côtés de la nef. Une autre tuyauterie pourrait être installée sous les réchauds qui longent la nef et l'entrée du narthex. Par ailleurs, ces réchauds sont d'une laideur indigne de l'édifice. On pourra dissimuler le tout sous de la boiserie. »



photo : Daniel Bahuaud

Jack Abiusi : « Améliorer le confort des visiteurs d'un édifice patrimonial est à la fois un grand défi et un grand honneur. »

Selon Jack Abiusi, d'autres éléments pourraient être installés sous le plancher du sanctuaire. « On est choyés dans la mesure où nos travaux auront lieu dans le cadre de la deuxième phase de la rénovation de la Cathédrale, qui comprend une transformation quasi-totale du sous-sol, précise-t-il. Nous aurons accès à des espaces qui ne seraient pas ouverts en temps normal. »

L'ingénieur aura besoin de tout l'espace disponible, puisque le système de climatisation devra déplacer quelque 80 tonnes d'air toutes les 12 heures, sans produire du bruit excessif. En outre, il ne veut pas que le système soit installé sur le toit ou à l'extérieur du bâtiment.

« On ne veut pas installer une laideur sur, ou tout près, de cet édifice majestueux, affirme-t-il. Surtout que nous avons jusqu'ici accompli du beau travail à la Cathédrale, en collaborant avec l'entreprise de construction Bockstael. »

En effet, Tower Engineering a conçu le nouveau toit de l'édifice, et son design a reçu l'imprimatur de l'architecte originel, Étienne Gaboury. La firme sera également responsable de protéger les fenêtres ainsi que la maçonnerie et les pierres de l'église.

« Nous nous attaquerons ensuite au problème du drainage, ajoute-t-il. Ce sera un projet d'envergure, mais incontournable, puisqu'un bon drainage assurera l'intégrité de l'édifice pour des décennies à venir. »

(1) Une consultation publique sur la deuxième phase du projet de rénovation de la Cathédrale, où les paroissiens et les fidèles du diocèse pourront rencontrer les architectes et ingénieurs, aura lieu à la fin de mai. Au moment d'écrire ces lignes, une date précise n'avait toujours pas été fixée.

Chaise Café compte faire ses preuves

Shea Ritchie, un passionné de la fine cuisine italienne, a ouvert les portes de son nouveau restaurant, *Chaise Café*, situé sur le boulevard Provencher.

Katrine DENISET

Shea Ritchie était prêt à abandonner son rêve d'ouvrir un restaurant lorsqu'il n'avait toujours pas déniché l'immeuble idéal pour le faire après cinq ans de recherche. C'est pour cette raison qu'il appelle sa récente découverte sur le boulevard Provencher « le destin », et c'est justement là où il a ouvert son restaurant *Chaise Café*, le 19 avril dernier.

« J'ai allumé mon ordinateur pour faire une dernière recherche, explique le Winnipégois anglophone qui vient de déménager à Saint-Boniface. Et, comme ça, j'ai trouvé le lieu que j'avais recherché pendant toutes ces années.

« Je n'ai eu besoin de rien compromettre. J'ai toujours dit à mes amis que je voulais ouvrir un restaurant avec une terrasse, faisant face à un parc, et j'ai reçu exactement ce que je voulais », dit-il du restaurant situé tout près du parc Provencher.

Shea Ritchie, qui vient de rénover l'immeuble, avoue que ça n'a pas été facile.

« Lorsque j'ai premièrement aperçu l'immeuble, j'ai eu la sensation qu'il avait été terriblement inhabité. »

Depuis les rénovations, l'intérieur du vieil immeuble a un *look* moderne. Des divans blancs et mous de vinyle décorent le bar, et des chandeliers de formes abstraites ornent le plafond. Les murs, qui ont été récemment repeints, demeurent vides.

Le menu de *Chaise Café* a de tout : des pizzas faites maison, des repas de viande locale, et des plats végétariens préparés avec des légumes du potager. Toutes les épices utilisées dans les recettes sont celles que fait pousser Shea Ritchie à l'arrière du restaurant. Une boulangère arrive tôt tous les matins pour s'occuper du pain et des desserts. Les prix du dîner varient de 5 à 10 $, et ceux du souper, de 10 à 18 $.

Shea Ritchie assure qu'il vaincra la malédiction que plusieurs entreprises sur le boulevard Provencher ont subie dans le passé.

« Ma philosophie est simple : si je choisis d'accomplir quelque chose, je l'accomplis à la perfection—je sais que si ce n'est pas bien fait, le monde ne viendra pas. C'est vrai que les Winnipégois aiment faire leurs achats à bon marché, mais ils n'apprécient pas les trucs de pacotille. »



photo : Katrine Deniset

Shea Ritchie, le fondateur et propriétaire de *Chaise Café*.

Shea Ritchie déclare que c'est lors de son voyage en Italie, en 2008, qu'il a trouvé une passion pour la nourriture.

« J'étais en moto, et je m'étais arrêté dans la cafétéria d'un dépanneur le long d'une grande route. Je ne m'attendais pas à un festin, mais c'est ce qu'ils m'ont servi. Leur calamar est encore le meilleur que j'aie goûté, dévoile-t-il. Les Winnipégois ne devraient pas avoir à se déplacer à l'autre bout de la ville à des marchés haut de gamme pour bien manger. Je veux leur offrir quelque chose d'abordable, mais à la fois quelque chose d'extraordinaire.

« J'avoue être très difficile. Je refuse de manger n'importe quel aliment traité; je prépare même entièrement les repas de mon chien. »

D'où sort le nom, *Chaise Café*?

« C'est un jeu de mot sur mon nom. Ça remplace le nom typique qu'aurait été *Shea's Café*.

« À l'école élémentaire, les profs avaient toujours de la difficulté à prononcer mon nom lorsqu'ils prenaient la présence, s'amuse-t-il. Disons que c'est une leçon subtile pour que le monde apprenne à prononcer mon nom. »



Winnipeg

VILLE DE WINNIPEG
AVIS PUBLIC OFFICIEL
LUTTE CONTRE LA MALADIE HOLLANDAISE DE L'ORME

Avis vous est par les présentes donné que la Direction de la forêt urbaine de la ville de Winnipeg entrera dans les propriétés privées afin d'exécuter le programme de gestion de la maladie hollandaise de l'orme. Le personnel ou les mandataires de la ville sont autorisés à entrer dans les propriétés privées en vertu de la *Loi sur la protection de la santé des forêts*.

La ville de Winnipeg s'efforce de réduire la propagation de la maladie hollandaise de l'orme dans les limites de son territoire à l'aide du programme de gestion de la maladie hollandaise de l'orme. L'accès à la propriété privée est nécessaire aux fins suivantes : surveiller les ormes malades ou dépérissants, effectuer l'inventaire des ormes et recenser les ormes dépérissants ou malades devant être enlevés.

Le programme de gestion de la maladie hollandaise de l'orme en vigueur comprend l'élimination des ormes morts, dépérissants ou malades des propriétés publiques et privées. Les ormes voués à être enlevés dans le cadre de ce programme seront marqués d'un ruban ou de peinture orange et seront enlevés gratuitement par la Direction de la forêt urbaine.

Veuillez noter que la *Loi sur la protection de la santé des forêts* interdit :
- l'entreposage du bois d'orme comme bois de chauffage;
- l'émondage des ormes entre le 1er avril et le 31 juillet.

Engagez-vous dans la lutte contre la maladie hollandaise de l'orme : signalez les ormes suspects au service à la clientèle 311 de la ville de Winnipeg à l'adresse électronique **311@winnipeg.ca** ou par la poste à : Direction de la forêt urbaine, Service des travaux publics, 1539, rue Waverley, Winnipeg (Manitoba) R3T 4V7.

Pour plus de renseignements sur le programme de gestion de la maladie hollandaise de l'orme de la ville, visitez le site Web **http://www.winnipeg.ca/publicworks/Forestry/ded.asp**.

Nous remercions les citoyens et les citoyennes de leur collaboration.





Directeur du Service des travaux publics

ENVIRONNEMENT

Des arbres à protéger

La Province du Manitoba souhaite créer un programme de désignation d'arbres comme éléments du patrimoine, ce qui assurera leur protection. C'est une première au Canada.

Camille HARPER-SÉGUY

Le ministre provincial de la Conservation et des Ressources hydriques, Gord Mackintosh, a déposé le 29 avril dernier un projet de loi unique au Canada.

Il prévoit en effet la création d'un programme provincial, amendé à la *Loi sur la protection de la santé des forêts*, qui reconnaîtra les arbres comme éléments du patrimoine provincial, et garantira leur protection, en partenariat avec la Manitoba Forestry Association.

« Les arbres sont une partie importante de nos communautés, affirme Gord Mackintosh. Ils ont une importance environnementale, culturelle, sociale ou encore historique. Certains sont vraiment exceptionnels et irremplaçables, c'est pourquoi il faut les protéger pour les générations à venir. »

Ainsi, seules des raisons de santé ou de sécurité pourraient justifier la destruction d'un arbre inscrit à ce programme provincial des arbres du patrimoine.

La directrice générale de Rivers West Corridor rivière Rouge, Julie Turenne-Maynard, qui organise depuis 2011 une chasse aux arbres annuelle afin d'inciter les gens à signaler les arbres d'importance dans leur voisinage, se réjouit de cette décision de la Province. (1)

« Notre chasse aux arbres a montré que les gens ont de l'intérêt pour certains arbres et pour qu'ils soient considérés comme un patrimoine, donc c'est une très bonne nouvelle que la Province veuille assurer leur identification, ainsi que leur protection et leur bonne santé.

« Mais trop de gens sont encore insensibles à l'importance des arbres, constate-t-elle aussi. Les arbres protègent les berges, ils aident avec le drainage en absorbant la pluie, et ils apportent de l'ombre. Il ne faut pas les prendre pour acquis car ils améliorent vraiment la qualité de vie. Le Manitoba est le premier gouvernement qui se prend en main pour les protéger! »



photo : Camille Harper-Séguy

Julie Turenne-Maynard se réjouit que les arbres d'importance pour le patrimoine seront bientôt protégés par la loi provinciale.

La liste des arbres du patrimoine provincial sera dressée par un comité qui devait encore être mis sur pied par la Province au moment d'écrire ces lignes. Ils travailleront notamment à partir de la liste de quelque 200 arbres déjà identifiés par Rivers West Corridor rivière Rouge et par la Manitoba Forestry Association. Les Manitobains pourront aussi soumettre directement au comité un arbre ou un groupe d'arbres à considérer.

« On espère voir la législation en place d'ici septembre, pour la Semaine nationale de la Forêt du 22 au 28 septembre prochains, avec la première liste des arbres protégés », confie Julie Turenne-Maynard.

Par ailleurs, la protection des arbres identifiés par la Province comme éléments du patrimoine sera accompagnée d'une stratégie politique et touristique pour sensibiliser davantage le public à leur existence.

« La Province prévoit ajouter des plaques de reconnaissance pour les arbres identifiés, et mettre sur pied une stratégie pour inciter les gens à aller les voir, dévoile Julie Turenne-Maynard.

« Les arbres sont une ressource naturelle très importante au Manitoba, conclut-elle, et si cette législation et sa stratégie politique peuvent encourager les citoyens à y penser à deux fois avant de couper un arbre, c'est vraiment un pas dans la bonne direction. »

(1) Les soumissions pour la chasse aux arbres de Rivers West Corridor rivière Rouge sont à envoyer entre le 1er juin et le 2 septembre 2013. Info : www.riverswest.ca, onglet Events.

Il était un foie…

Il était un foie, une histoire d'espoir. Celle de Monique Ducharme, qui après sept ans d'attente, a subi le 29 avril dernier une greffe du foie à Montréal. Son mari et elle peuvent enfin rêver d'une vie normale.

Camille HARPER-SÉGUY

Originaire de la Saskatchewan et ayant vécu plusieurs années au Manitoba avec son mari qui en est originaire, Hubert Gauthier, Monique Ducharme s'était rapprochée de Montréal il y a plusieurs années.

En effet, elle était en attente d'une greffe du foie depuis 2006, une opération qui ne se fait pas à Winnipeg mais à l'Hôpital Saint-Luc de Montréal, entre autres, le seul hôpital canadien à la proposer en français. L'opération a finalement eu lieu le 29 avril dernier.

« Monique était toujours très fatiguée, elle avait des démangeaisons sur tout le corps et un mal au foie constant, se souvient Hubert Gauthier. Elle a été diagnostiquée avec une cirrhose primitive biliaire en 1999 à l'Hôpital Saint-Boniface. »

Si une telle maladie est très rare, « mon épouse n'a pas été surprise d'entendre ce diagnostic, confie-t-il. Sa mère est décédée à 57 ans, au début des années 1980, de cette même maladie donc Monique en connaissait bien les premiers symptômes. De plus, on savait que c'était héréditaire ».

La cirrhose primitive biliaire est un dérèglement du système immunitaire, qui se met à attaquer le foie et à le détruire sans raison. À cause de ces attaques, les conduits biliaires finissent en effet par sécher et le foie devient dur comme de la roche. C'est une maladie évolutive.

Vivre avec des limites

Pendant 14 ans de maladie, Monique Ducharme a vécu « un calvaire à cause des démangeaisons, entre autres qui ont été fortes depuis le début, rapporte Hubert Gauthier. Elle a aussi été obligée de s'arrêter de travailler. Elle est d'abord passée à mi-temps, puis à rien du tout car elle était épuisée au bout de deux heures de travail.

« Le plus difficile pour elle depuis 1999, poursuit-il, ça a été de réapprendre à vivre avec des limites qui se refermaient sur elle de plus en plus. Mais on réussissait malgré tout. »

Par exemple, grande amateure de golf, Monique Ducharme a continué à y jouer jusqu'à 2008 environ. « Elle jouait selon ce qu'elle pouvait faire, explique son mari. Elle faisait moins de trous ou elle se déplaçait seulement en voiturette. Elle a aussi continué à faire des marches d'une dizaine de minutes jusqu'à son opération.

« Même si son foie ne marchait plus, elle a toujours été très proactive et ne s'est pas laissé faire, affirme-t-il. Elle voulait être en forme pour sa greffe, comme une athlète qui s'entraîne devant une grande compétition. »

Retour des rêves

Monique Ducharme a été inscrite sur la liste d'attente pour un don de foie en 2006. « L'inscription sur la liste se fait selon le degré de sévérité de la maladie, c'est pourquoi Monique n'y a pas été inscrite plus tôt même si on la savait malade depuis 1999, précise Hubert Gauthier. Une greffe est une opération majeure, donc ils la réservent à quand une qualité de vie correcte n'est vraiment plus possible. »

Sa femme a finalement obtenu un nouveau foie le 29 avril dernier. Elle était alors septième sur la liste de priorités, mais les six premiers n'étaient pas compatibles avec le foie donné.

La greffe a duré six heures. Deux chirurgiens y ont travaillé ensemble. « Selon les chirurgiens, c'était la greffe idéale car Monique était en bonne santé à part son foie et le nouveau foie était parfait pour elle », se réjouit Hubert Gauthier.



photo : Gracieuseté Hubert Gauthier

Monique Ducharme, trois jours après avoir subi une greffe du foie à l'Hôpital Saint-Luc de Montréal.

Malgré tout, le stress était grand. « Notre plus grande peur, c'était que le foie ne veuille pas repartir après l'opération, confie-t-il. Ça arrive dans 1 % des cas et ça implique d'être traitée aux soins intensifs et d'attendre d'urgence un autre foie, car on ne peut pas vivre sans foie! Mais le nouveau foie de Monique s'est bien remis à fonctionner. »

Aujourd'hui, Monique Ducharme commence à regoûter à une vie normale. « Du jour au lendemain, elle n'avait plus de démangeaisons et sa couleur jaune était en train de disparaître, annonce son mari. Elle marche depuis le 7 mai, mange des solides depuis le 6 mai, et elle devrait sortir de l'hôpital fin mai.

« Ensuite, elle devra récupérer à la maison pendant au moins trois mois et prendre un tas de médicaments antirejet, mais on reste extrêmement heureux de ce dénouement, affirme-t-il. C'était une montagne abrupte à monter! »

Le couple peut désormais reprendre sa liste de choses à faire, qui avait dû être mise de côté à cause de la maladie.

« La phase deux de notre vie s'ouvre devant nous, conclut Hubert Gauthier. C'est extraordinaire! On va pouvoir voyager, humer l'air ensemble, apprécier notre bonne santé, aller se promener au Festival de jazz de Montréal, recevoir des gens chez nous, que des affaires simples mais qu'on ne pouvait plus faire toutes ces dernières années. »

Son seul regret toutefois, celui d'avoir dû attendre aussi longtemps pour un foie. « Il n'y a pas assez de donneurs, déplore-t-il. C'est vraiment important de penser à signer sa carte de donneur d'organes, d'autant plus que le foie est l'un des organes les plus robustes et peut durer jusqu'à 250 ans. Donc même pour les aînés, ça vaut la peine de la signer! »







5 semaines avant le 100e



MUSIQUE ET DANSE

Double talent

Les jumeaux Aidan et Luc Wrigley n'ont que neuf ans, mais avec leurs instruments et leurs pas de gigue, ils ont déjà bien l'habitude des arrêts de *busking* de La Fourche.


photo : Camille Harper-Séguy

De gauche à droite, Luc Wrigley, son père Rob et son frère jumeau Aidan, qui *buskent* à La Fourche depuis que les deux garçons ont six ans.

Camille HARPER-SÉGUY

Les jumeaux franco-manitobains, Aidan et Luc Wrigley, ont eu neuf ans le 8 avril dernier. Comme beaucoup de jeunes de leur âge, ils font un peu de sport. Ils ont choisi la gigue et le *breakdancing*. Ils font aussi de la musique. Les deux jouent du violon et chantent, et Luc Wrigley joue de la batterie tandis que son frère Aidan préfère la guitare électrique.

Mais leur expérience artistique va au-delà de celle de leurs amis. En effet, « c'est la troisième année qu'on *buske* à La Fourche avec notre père, Rob Wrigley, dévoile Aidan Wrigley. Je pense qu'on est les plus jeunes *buskers*. En tous cas, c'est sûr qu'on l'était quand on a commencé! »

Les jeunes garçons ont même créé deux trios, l'un avec leur père, Double Trouble, et l'autre avec un ami claviériste, Julien Boily, Black Stars.

« La musique a toujours fait partie de la vie de mes fils, explique Rob Wrigley. J'ai plusieurs *bands* et je fais beaucoup de concerts à travers la ville. C'est ma passion, donc dès leur naissance, je les ai exposés à ça.

« Je me souviens encore de la première fois qu'on a joué ensemble, confie-t-il. Je suis chanceux de pouvoir faire de la musique avec eux, même si parfois je dois négocier quelques bonbons! »

Luc et Aidan Wrigley ont commencé la gigue à l'âge de trois ans et le violon à quatre ans. « Ma belle-mère est Métisse et c'était important pour elle de préserver la culture métisse, donc elle a emmené Luc et Aidan à des cours de violon donnés par un violoneux métis, ainsi qu'à des cours de danses métisses », raconte Rob Wrigley.

L'art de busker

Très vite doués en musique comme en danse, et peu timides sur la scène, Luc et Aidan Wrigley ont commencé à accompagner leur père lors de différents concerts. « C'est vraiment le *fun*, se réjouit Aidan Wrigley, qui affirme cependant ne pas vouloir devenir une super star du rock, mais plutôt être un inventeur et paléontologiste. Parfois on est stressés, mais en fait je joue souvent mieux quand je suis un peu nerveux! »

Quand ils avaient six ans, Rob Wrigley les a finalement amenés à La Fourche pour passer les auditions pour *busker*, et le trio a été retenu. « J'avais fait du *busking* quand on habitait sur l'île de Vancouver, en Colombie-Britannique, et je savais que c'était une manière très agréable de passer son après-midi, explique-t-il. Je voulais donc partager cette expérience avec mes deux fils. De plus, c'est un bon moyen de les faire pratiquer! »

Double Trouble a monté deux spectacles de 30 minutes chacun pour La Fourche, le temps de performance à un arrêt de *busking* étant limité à une demi-heure. Parmi leur répertoire de chansons, Luc Wrigley identifie ***La bastringue*** comme « la meilleure, car on joue du violon, on chante et on danse la gigue dans la même chanson ».

Et si, de l'aveu de leur père, Luc et Aidan Wrigley ne mesurent pas encore l'impact de l'expérience qu'ils vivent en se produisant en public à La Fourche, ils en ont quand même repéré certains avantages.

« C'est vraiment bien de *busker* car on peut gagner de l'argent, assure Luc Wrigley, qui rêve pour sa part de devenir astrophysicien, écrivain et paléontologiste. Une fois, une femme nous a donné tous les sous dans son portefeuille! Notre record, c'est de gagner 160 $ en 1 h 30. » Aidan Wrigley ajoute que « si on veut s'acheter quelque chose, on va *busker*. Souvent, on met aussi notre argent dans un compte bancaire ».

Rob Wrigley précise qu'il va *busker* à La Fourche avec ses fils « environ deux fois par mois. On y est un peu plus pendant l'été et les Fêtes de Noël car la foule est plus grande. Ils y apprennent à agir comme des professionnels devant le public, notamment à cacher leurs émotions. Ils sont plutôt doués ».

Par ailleurs, Luc et Aidan Wrigley se sont aussi produits sur les scènes du Festival du Voyageur, des Aboriginal People's Choice Awards au Centre MTS, du Festival Folk, du Centre culturel West End, de l'Oak Point Music Festival, ou encore à Saint-Laurent et Lorette.

Le 1er juin prochain, ils seront au Festival Hi Neighbour de Transcona, et en août, ils participeront au Festival Matlock. « Les gens commencent à appeler pour avoir les garçons dans leur programmation, conclut leur mère, Bobbie-Jo Leclair. La famille, notamment mes parents, est vraiment fière d'eux! »

Retrouvez notre vidéo sur bit.ly/WrigleyMB

SUDOKU

PROBLÈME N° 360

		7			4			6
	4	5	3		8	7		
8	1	9						
	7		4	1	9			
	6	8	5		7			
9								7
				8			7	
							3	5
3	8	1			5		6	

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

RÉPONSE DU N° 359

8	1	9	5	4	7	2	6	3
7	2	6	3	9	1	5	8	4
3	4	5	6	8	2	7	1	9
1	6	4	2	5	9	8	3	7
9	7	3	1	6	8	4	2	5
2	5	8	7	3	4	6	9	1
6	8	1	9	7	5	3	4	2
5	3	2	4	1	6	9	7	8
4	9	7	8	2	3	1	5	6

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 729

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2										■		
3									■			
4			■									
5				■								
6											■	
7					■							
8								■				■
9				■		■						
10			■									
11		■								■		
12									■			

HORIZONTALEMENT

1- Messes solennelles chantées.
2- Raisonne d'une façon trop subtile. – Démonstratif.
3- Collant. – Triage.
4- Négation. – Joindrais.
5- Verso, revers. – Habiterai.
6- Fixent, introduisent.
7- Récipient. – Iras çà et là, à l'aventure.
8- Provoqua un stress. – Dialecte chinois.
9- Adresse. – Bienheureuses et paisibles.
10- Négation. – Aura une santé fragile, chancelante.
11- Quadrillé une surface. – Personnel.
12- Pleine de difficultés. – Utile au golfeur.

VERTICALEMENT

1- Qui va croissant.
2- Appareil qui permet de mesurer le flux d'énergie.
3- Ville de Belgique. – Graminée. – Démonstratif.
4- Rejeter comme faux. – Bouquinée. – Partie de quelque chose.
5- Donnera une teinte dorée. – Quantité de rondins.
6- Triangles ayant trois côtés inégaux. – Violent, brutal.
7- Susceptibles de devenir ministres.
8- Étourdir, griser. – Dieu des Vents.
9- Personnel. – Personne qui renie sa religion.
10- Sel de l'acide tartrique.
11- Dit en s'exclamant. – Parole stupide.
12- Se disent des viandes exposées à un feu vif. – Grivois, très libre.

RÉPONSES DU N° 728

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	C	A	L	I	F	O	U	R	C	H	O	N
2	A	V	E	N	A	N	T	E	■	O	P	E
3	R	E	V	E	R	E	■	V	A	P	E	S
4	I	N	E	S	■	S	T	E	M	■	R	S
5	C	I	■	P	A	T	E	R	■	V	A	U
6	A	R	P	E	G	E	S	■	S	E	■	S
7	T	■	E	R	U	P	T	I	O	N	S	■
8	U	S	N	E	E	■	A	C	R	E	T	E
9	R	A	S	■	U	L	M	A	I	R	E	S
10	A	P	A	I	S	E	E	■	T	O	R	T
11	L	I	N	■	I	O	N	I	E	N	N	E
12	E	N	T	R	E	■	T	I	S	S	E	S

VAUT MIEUX EN RIRE

Par Joan Ouellette

AVIS À TOUS

Le printemps s'est caché dans une grotte derrière chez moi et il ne veut pas en sortir.

J'ai essayé depuis des semaines de le réveiller, mais rien n'y fait. En réponse à mes supplications, cet abruti a grogné et menacé de faire sortir les rivières de leurs lits, si on l'oblige à sortir du sien. Il a aussi parlé d'augmenter le nombre de moustiques et même de transformer en sables mouvants toutes les routes, les rendant impraticables pour des mois.

Lorsque j'ai essayé de l'attirer hors de sa cachette avec du bacon, il a semblé offusqué et m'a fait comprendre d'un regard que dans la vie, bien des choses peuvent s'acheter, mais que hélas le printemps n'en fait pas partie.

Je lui ai donc proposé d'accepter de se montrer le bout du nez par compassion pour les pauvres gens qui depuis le début de l'hiver ont espéré son retour, mais il a refusé avec ardeur, se disant exploité par la population depuis beaucoup trop longtemps.

Pour justifier son intransigeance, il m'a expliqué que la vie de printemps était vraiment difficile à supporter et que peu de gens réalisent à quel point il doit soutenir quotidiennement la pression, car de toutes les saisons, la sienne est la plus adulée et espérée.

Selon lui, la surévaluation de la saison de l'amour en est la cause : Petits oiseaux, bourgeons et fleurs ne sont que la pointe de l'iceberg de l'adoration dont fait preuve notre ami le printemps. Or, puisque les attentes sont aussi grandes, les déceptions le sont d'autant plus lorsque par mégarde, il se fait plus frais, pluvieux ou tardif.

Ne pouvant plus accepter de décevoir le monde de temps à autre et avouons-le, sans doute aussi par souci de demeurer un éternel enfant gâté, le printemps ne viendra pas. Nous devrons donc pour la première fois, vivre sans lui, ce qui en soit n'est pas si terrible puisque qu'après tout, l'été pourra se pointer en avance cette année, laissant l'automne arriver plus tôt et vous me voyez venir… un hiver précoce!

Mais tous comptes faits, cette situation est parfaite, parce qu'après tous ces mois passés dans une grotte, on devrait voir sortir ce cher printemps dès le mois de janvier l'an prochain.

Bonne chance à tous et profitez-bien de l'été hâtif!

PHOTOGRAPHIE

L'oiseau bonifacien

Armé de plusieurs caméras, Dan Harper a exploré Winnipeg, ville qu'il a photographiée sous de nombreuses perspectives, et qu'il est venu à redécouvrir et à apprécier davantage.

Daniel BAHUAUD

« Winnipeg est une ville fascinante, lance, Dan Harper. Lorsqu'on l'examine de près, dans les détails, ou lorsqu'on la contemple du toit d'un immeuble, ou encore d'un hélicoptère, elle a des attraits spéciaux, voire éblouissants. Les Manitobains peuvent en être fiers. »

Dan Harper en sait quelque chose. Depuis 2006, le photographe travaille à son propre compte à prendre des photos pour de nombreux organismes et entreprises. Il est, entre autres, le photographe officiel du Festival du Voyageur, du Centre MTS et du parc Assiniboine. Il a également photographié des évènements pour Corus Entertainment.

Et, dans sa plus récente exposition, ***Notre ville, ma vision***, Dan Harper nous livre un aperçu unique sur Winnipeg. (1)

« L'on pourra contempler quelques photos que j'ai prises d'un hélicoptère, indique Dan Harper. C'est une randonnée que je me permets chaque année, bien qu'elle soit coûteuse, puisqu'elle permet d'obtenir des perspectives uniques. N'empêche, lorsqu'on défraie quelque 1 600 $ pour une excursion d'une heure, on ne peut pas se balader comme ça à tous les jours!

« Ce qu'on remarque immédiatement, de très haut, c'est que Winnipeg, contrairement à Montréal et à Toronto, est une ville verte, poursuit-il. Au lieu du béton, on y aperçoit une énorme canopée de feuillage, comme si notre ville était une forêt d'où jaillissent les gratte-ciels et les immeubles. C'est fascinant. Même Vancouver, qui a les montagnes rocheuses pour toile de fond, n'a pas les arbres que nous voyons à Winnipeg. »

Notre ville, ma vision contient dix grandes photos, dont deux, prises en haute résolution, sont énormes.

« La première a été prise de très haut, à l'angle de l'avenue Portage et de la rue Main, explique Dan Harper. Je l'ai prise à une résolution de 5 667 méga-pixels. D'habitude, les appareils numériques livrent des photos se chiffrant de 10 à 15 méga-pixels. Quand on contemple cette vue, qui est le résultat d'une combinaison de 540 photos individuelles, on peut aisément apercevoir le centre d'achat de Polo Park, l'autoroute périphérique et même la prison de Stonewall. »

Lorsque Dan Harper a tenté d'ouvrir cette vue sur son ordinateur, il lui a fallu attendre dix minutes. On ne s'étonnera pas d'apprendre qu'il n'a pas réussi à trouver un commerce ayant les moyens techniques pour imprimer la photo à la taille qu'il souhaitait.



photo : Daniel Bahuaud

Dan Harper, oiseau bonifacien et un photographe reconnu.

« L'image imprimée a une grandeur de 40 x 150 pouces, souligne-t-il. Il m'a fallu la monter sur plusieurs panneaux de 30 x 40 pouces. »

La deuxième photo en haute résolution présente un panorama du centre-ville, pris du haut du nouvel immeuble résidentiel de l'avenue Taché, situé entre le boulevard Provencher et le parc Whittier.

« C'est peut-être le point de vue d'un oiseau bonifacien », commente Dan Harper.

Quant aux quelque 20 autres photos de l'exposition, l'on pourra examiner un Winnipeg au boulot, au repos, et en fête. « Je suis très fier de la photo du "drapeau vivant", que j'ai prise devant le palais législatif lors de la Fête du Canada, mentionne-t-il. La photo est maintenant un timbre-poste qui figure dans collection de timbres permanents sur la fierté canadienne de Postes Canada. Comme ça, je peux dire que mon exposition circule partout dans le pays! »

(1) L'exposition Notre Ville, ma vision est en montre jusqu'à la fin d'août à la Galerie de l'Université de Saint-Boniface.

Reconnaissance

Du *busking* aux grands honneurs

La violonneuse Émilie Chartier est lauréate d'un *Youth Role Model Award*, dans la catégorie *Performing Arts.*

Miguel LACHANCE

Émilie Chartier a reçu la nouvelle dans un courriel de félicitations et elle se prépare à recevoir le prix Youth Role Model Award remis par le *Citizen Equity Committee* lors d'un banquet le 17 mai prochain. Cette récompense souligne les réalisations musicales et l'implication communautaire de la jeune citoyenne.

« Tout a commencé quand mon prof de physique, Michel Gagnon m'a demandé s'il pouvait me nominer. J'étais enchantée et j'ai accepté. Nous avons rempli les formulaires et j'ai écrit un texte sur ce que je faisais dans la communauté », raconte Émilie Chartier. À la fin du mois d'avril, elle a reçu la réponse. « J'étais vraiment contente et surprise, je suis montée pour montrer la réponse positive à mon père », admet la jeune violoneuse.

La musicienne, une ancienne habituée des prestations à La Fourche, ne changera pas son attitude. « C'est vraiment un honneur de pouvoir accepter ce prix de la ville. Je le prends avec responsabilité et je vais continuer à faire de mon mieux. »

« J'admire moi-même encore plusieurs musiciens et mes anciens professeurs de violon. Maintenant, il y a des jeunes qui me regardent de la même façon. C'est un renversement de situation, mais je me trouve quand même un peu jeune pour être un modèle. »

Mentorat

La jeune femme ne compte pas les heures de pratique et d'enseignement. « Je donne des cours de violon à une quinzaine d'élèves chaque semaine et je collabore à un programme de mentorat avec des musiciens amateurs qui veulent devenir professionnels. » Elle rend également visite aux gens à l'hôpital et joue du violon pour eux bénévolement. Tout cela en suivant des cours d'été en sciences à l'Université du Manitoba.

La transmission de la culture francophone est importante pour Émilie Chartier. « Je veux partager mon expérience et assurer la relève des violoneux, même si je suis encore jeune. Je souhaite que ceux qui vont me suivre possèdent le même amour de la musique que moi. »

Elle et son violon voyageront tout l'été, au Canada, mais aussi en Europe. En juin et juillet, elle sera en tournée en France avec l'Ensemble folklorique de la Rivière-Rouge. En août, elle participera pour une quatrième fois à la *Canadian Grand Masters Fiddling Competition*, à Saskatoon. Elle ira également jouer de la musique avec sa famille dans les Maritimes.

Émile Chartier affirme que son intérêt pour le violon ne diminue pas, car il y a toujours de nouveaux défis. « Tu peux toujours t'améliorer, il y a toujours quelque chose de nouveau. Je prévois écrire de la musique cet été. » La musique lui permet de faire des rencontres inspirantes et cela l'encourage à continuer. « Je me sens choyée de faire ce que je fais. »



photo : Gracieuseté Émilie Chartier

Émilie Chartier.

VIDÉO

Jeunes talents à découvrir

La 21e édition du Festival des vidéastes du Manitoba, le 23 mai prochain, tournera autour du thème des réseaux sociaux et fera la part belle à la musique.

Camille HARPER-SÉGUY

La communauté francophone a rendez-vous à l'Université de Saint-Boniface (USB), le 23 mai prochain, pour visionner les productions vidéo de plus de 70 jeunes amateurs de la 8e à la 12e année lors du 21e Gala du Festival des vidéastes du Manitoba (FVM). (1)

« Cette année, on a eu 14 équipes participantes au FVM, de 13 écoles françaises et d'immersion réparties au Manitoba, au Québec, au Nouveau-Brunswick et en Ontario, rapporte le nouveau coordonnateur du FVM, Alexandre Quesnel. Il y en avait six du Manitoba. »

Chaque équipe devait produire un film en français de cinq minutes maximum, sur un thème imposé par le conseil d'administration du Festival, celui des réseaux sociaux.

« Les réseaux sociaux, c'est moderne et ça concerne les jeunes, se réjouit Alexandre Quesnel. Et comme ça peut toucher les gens de façons très différentes, ça peut impliquer toutes sortes de sous-thèmes dans les films, parfois même farfelus! »

Pour leur part, les quatre élèves de 9e et 10e années de la professeure de français de l'école Gilbert-Rosset à Saint-Claude, Orokiatou Sanou, ont développé l'idée que « les réseaux sociaux peuvent être utiles à tout le monde, même aux extra-terrestres!, raconte leur professeure. Ils peuvent en effet y faire des rencontres pour former des couples ».

« On aime que les jeunes sortent de la boîte, développent de nouvelles idées, essaient de nouvelles choses, et intègrent toutes sortes d'arts », confie Alexandre Quesnel.

Musique d'abord

Par ailleurs, pour la première fois cette année, la musique aura une place particulière. « On a travaillé en partenariat avec l'Orchestre de chambre du Manitoba (OCM), dévoile le coordonnateur. Ils ont produit un album de musiques de film de différents styles spécialement pour notre Festival, et les équipes participantes étaient incitées à en utiliser.

« Lors du Gala, l'OCM donnera un prix spécial à l'équipe qui a le mieux utilisé sa musique, ajoute-t-il. De plus, ce film sera projeté pendant leur concert en juin prochain. »

Pour les jeunes vidéastes, « c'est une expérience intéressante car ils ont dû planifier leur film autour de la musique, affirme-t-il. D'habitude, c'est plutôt le contraire! »

Les équipes participantes pouvaient par ailleurs recevoir la visite d'un professionnel du 7e art pour les aider dans leurs réalisations. Celle de l'école Gilbert-Rosset a reçu de l'aide pour parfaire son scénario.

« Les élèves ont trouvé très enrichissant de créer un scénario au complet puis de le réaliser, incluant les décors, constate Orokiatou Sanou. Chacun a pu y apporter ses forces. En plus du formateur du FVM, je les ai aussi guidés dans l'écriture du scénario, à partir de leurs propres idées. »

Sur les quatre élèves, deux avaient déjà participé au FVM en 2012 avec une autre professeure et deux étaient novices.

« Avec le contact des professionnels et du fait que leurs films seront montrés à travers le Canada via le site Web du FVM, le Festival est vraiment une opportunité pour les jeunes de voir s'ils ont une passion pour le cinéma et de la faire valoir, et pour nous de repérer les jeunes talents, affirme Alexandre Quesnel. Et comme c'est un art très varié, ça peut être dans la comédie, l'éclairage, le son ou beaucoup d'autres domaines. »



photo : Camille Harper-Séguy

Alexandre Quesnel est le nouveau coordonnateur du FVM.

Orokiatou Sanou ajoute que « ça permet aussi aux élèves de travailler sur la rédaction du français, tout en sortant du cadre ennuyeux des cours de français! »

Quant à l'avis des jeunes participants, les actes ne trompent pas. « Si j'ai amené une équipe au FVM cette année, c'est parce que les deux élèves qui avaient déjà participé l'an dernier avaient tellement aimé cela qu'ils m'ont demandé de le refaire, conclut la professeure de français. Ça montre à quel point ça leur a plu! »

(1) Le 23 mai à 18 h 30 à la salle Martial-Caron de l'USB, 200, avenue de la Cathédrale. Billets : 5 $ à la porte. Info. : 204 804-7598 ou www.fvmvideo.com.

RIEL, PATRIOTE

TEXTE ET ILLUSTRATIONS : ROBERT FREYNET



























39

WWW.ROBERTFREYNET.COM



Comédiens prometteurs

Texte et photos : Katrine DENISET

Les jeunes artistes rayonnaient dans leurs costumes au thème *Sous l'océan* au gala du Festival Théâtre Jeunesse (FTJ) 2013, le 10 mai dernier. Des masques de plongée et des robes sirènes envahissaient la salle Jean-Paul Aubry au Centre culturel franco-manitobain.

Rosalie Tétreault, étudiante au secondaire à l'école Pointe-des-Chênes, a remporté la médaille d'or dans la catégorie de la meilleure comédienne de soutien. Elle ne s'attendait pas, en revanche, à recevoir une bourse de 500 $ de la part de l'Université de Saint-Boniface. « Toutes ces heures de répétitions, déclare-t-elle, et tous ces matins où on s'est rencontrés tôt à l'école, en ont valu la peine. Je suis très contente des résultats et je remercie toute mon équipe. »

Micheline Girardin, une des juges au FTJ 2013, est devenue quelque peu émue en s'adressant à la foule. « Je dois dire que votre énergie et votre professionnalisme m'ont impressionnée. Ça nous inspire! »

Geneviève Pelletier, la directrice artistique du Cercle Molière, a aussi été particulièrement éblouie par le talent au FTJ cette année. Elle a fini la soirée en priant les jeunes écrivains et comédiens de venir s'essayer au Cercle Molière.



Lindsy Baudry, Amanda Jorgenson, Sarah Schumann et Arden Pruden ont remporté des prix dans la catégorie des meilleurs effets sonores et visuels au niveau secondaire.



Charles Gillen, Colin Bouvier, Noah Guzman et Joel Bonneteau ont remporté des prix dans la catégorie du meilleur comédien de soutien au niveau présecondaire.



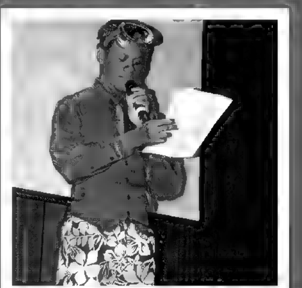
Jean-Marc Déquier de l'école Pointe-des-Chênes a remporté le prix du meilleur comédien au niveau secondaire, ainsi qu'une bourse de 500 $ de la part de l'Université de Saint-Boniface.



Rossel Comeault, Florent Alimasi, Kirk Wright et Mathieu Jubinville ont contribué aux pièces qui ont remporté des prix dans la catégorie du meilleur comédien.



Jonise Namwira, Rosalie Tétreault, Ghita Benjelloun Touimi et Rachael Loughren ont remporté des prix dans la catégorie de la meilleure comédienne de soutien au niveau secondaire.



L'animateur du Festival Théâtre Jeunesse et de la soirée du gala, Lacine Dembélé, était bien vêtu pour le thème de « sous l'océan. »

Vous voulez connaître les résultats des examens de français de vos grands-parents?

Est-ce que votre maison a été inondée en 1950?

Qui faisait quoi dans la communauté pendant la Seconde Guerre mondiale?



LAUREATS DE L'EXAMEN DE FRANCAIS DE L'ASSOCIATION D'EDUCATION, 1925

GRADE XII

Prix provincial, bourse de $100: Marguerite Houle, Couvent de Saint-Adolphe (88).

Prix paroissiaux: Marguerite Houle, Saint-Adolphe (88); Annie Jodoin, Académie Saint-Joseph (82); Léontine Grouette, Couvent de Saint-Norbert (80).

GRADE XI

Léontine Carrière, Couvent de Saint-Adolphe (67); Germaine Labossière, Couvent de Saint-Léon (66); M.-Ange Cormier, Ecole Saint-Hyacinthe, La Salle (49); Joseph Trottier, Collège de Saint-Norbert (39).

GRADE VIII

Prix provinciaux — (Classe A) Médaille: Florence Schimnowski, Académie Saint-Joseph (99); (Classe B) Mé-

Les inondations dans la vallée de la rivière Rouge

La "Rouge" continue ses ravages au Manitoba

A Emerson

Les cultivateurs laitiers expliquent la situation

Venez au lancement du projet Peel

(numérisation de *La Liberté*)

qui aura lieu

sur inscription uniquement

le 22 mai 2013 à 10 h

au Centre du patrimoine,

340, boulevard Provencher

INSCRIPTIONS :

administration@la-liberte.mb.ca

PARTENAIRES :

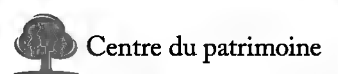








COLLABORATEUR :



Colloque

VOUS ÊTES JOURNALISTE, ÉTUDIANT, PROFESSEUR, CHERCHEUR OU GRAND AMATEUR DU DOMAINE DES COMMUNICATIONS?

Inscrivez-vous au Colloque bilingue sur le journalisme organisé dans le cadre du 100e anniversaire de *La Liberté*.

LE 25 JUIN 2013
À L'UNIVERSITÉ DE SAINT-BONIFACE



Vous pourrez assister aux conférences des rédacteurs des plus grands journaux du pays dont John Stackhouse, du *Globe and Mail*, Mario Girard, de *La Presse* et Paul Samyn, du *Winnipeg Free Press*.

Inscription gratuite • Déjeuner et dîner offerts

Les places sont limitées, inscrivez-vous aujourd'hui à **administration@la-liberte.mb.ca** ou au **204-237-4823**.



Patrimoine canadien | Canadian Heritage

Secrétariat aux affaires intergouvernementales canadiennes Québec

UN GRAND MERCI À TOUS NOS GÉNÉREUX COMMANDITAIRES

Division scolaire Franco-Manitobaine · Caisse Groupe Financier · Soeurs de la Charité de Montréal « Soeurs Grises » · Les Missionnaires Oblates de Saint-Boniface – Missionary Oblate Sisters · Catholic Health Corporation of Manitoba – Corporation catholique de la santé du Manitoba · Thompson Dorfman Sweatman LLP · Division scolaire Louis Riel School Division · Université de Saint-Boniface – Une éducation supérieure depuis 1818 · Société d'assurance publique du Manitoba · Archidiocèse de Saint-Boniface · Winnipeg – conseiller Daniel Vandal · Taylor McCaffrey srl – Avocats et notaires · Manitoba Hydro · VIA Rail Canada · Accès Direct Promotions · Au Courant Consultants · CDEM · GNR RV Centre · Travel Manitoba .com · RBC · SNJM · MTS · Manitoba Liquor & Lotteries · World Trade Centre Winnipeg

Cyclisme

Sur la bonne voie

Daniel DeGagné assistera à une conférence de vélo à Vienne, d'où il espère revenir avec les connaissances qu'il lui faut pour développer ses projets de cyclisme à Winnipeg.



Katrine DENISET
presse6@la-liberte.mb.ca

Daniel DeGagné, membre actif de la communauté cycliste à Winnipeg, apportera son vélo et un esprit ouvert à *Velo-city Global*, une conférence annuelle qui se déroulera du 11 au 14 juin à Vienne, en Autriche, cette année.

« C'est un géant remue-méninge, un grand rassemblement pour que les organismes puissent faire du réseautage et faciliter le partage d'information », dit le coordonnateur du projet *Pédale 2012*, une initiative pour les cyclistes à l'Université de Saint-Boniface.

La conférence accueillera des innovateurs de vélo d'un peu partout, qui présenteront les succès et les défis qu'ont connus leurs organisations. Daniel DeGagné et sa collègue, Andrée Forest, serviront d'ambassadeurs pour les *Ice Riders*, un groupe d'étudiants à l'Université de Winnipeg qui circulent à deux roues pendant les quatre saisons de l'année.

Daniel DeGagné reconnaît les particularités de Winnipeg qui font de cette ville un défi pour les inconditionnels du vélo. « Le climat de chez nous nuit au développement de notre transport actif. Et ce n'est pas seulement la glace et les routes qui sont en cause, mais aussi le tempérament des gens.

« Il nous manque aussi de leadership politique ici. Je ne veux pointer personne du doigt, mais d'après moi, s'il y a une vague de nouveaux cyclistes qui veulent utiliser les rues, tous ces gens devraient aussi plaider leur cas pour obtenir une meilleure infrastructure.

« Un autre obstacle, c'est cette idée qu'il y a une grosse rivalité entre les conducteurs et les cyclistes, poursuit-il. Mais en réalité, on veut tous la même chose : de rouler sur des rues sécuritaires et efficaces. C'est certain qu'il y aura du monde qui va s'opposer à des nouvelles idées d'infrastructure, mais les bénéfices sont souvent là. »

Nos ambassadeurs franco-manitobains ne seront sûrement pas seuls à parler de ce genre de problèmes à la conférence, mais



photo : Katrine Deniset

Daniel DeGagné, innovateur de transport actif, se rend en Autriche pour développer un projet de recherche.

Daniel DeGagné a surtout hâte de s'inspirer du succès des autres. La création d'un système de transport actif contemporain à l'Université de Toronto l'intrigue, mais c'est surtout la transformation de l'infrastructure à l'Université de Washington qui l'anime.

« Washington est une des villes les plus contemporaines et progressives dans le système de transport actif, avance-t-il. Ils ont fait les changements nécessaires. Ils se sont mis ensemble pour complètement retravailler leur infrastructure, et puis ça les a aidés de toutes sortes de façons, incluant le côté commerce. »

Daniel DeGagné, qui se dit cycliste urbain depuis deux ans, note une série de bénéfices que lui a apportés son nouveau moyen de transport. « Je suis en meilleure santé— et je parle de santé physique et mentale, confie-t-il. J'ai aussi une meilleure connaissance et appréciation de mes environs. Une autre chose que je sais maintenant, c'est que je suis capable de me rendre plus vite d'un point à un autre à vélo qu'en auto. »

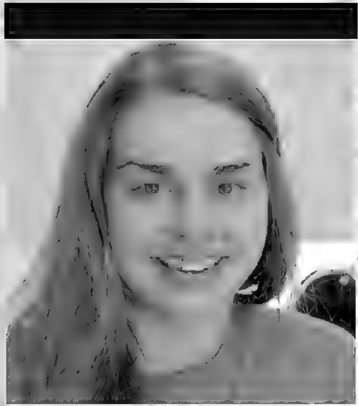
Suite à la conférence, Daniel DeGagné profitera de la géographie montagneuse de l'Europe sur son vélo. Cependant, il promet être revenu avant le 9 juillet, date réservée pour sa présentation au *Green Action Centre*. « On va ramener toute l'information pertinente de la conférence et la présenter à des partenaires qui pourraient financer le projet de recherche et nous aider à développer nos idées, anticipe le jeune cycliste.

« Il n'y a toujours pas d'idée concrète à Winnipeg, mais le mot *potentiel* est clé, conclut-il. »



DIVISION • SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE

Dans nos Écoles



CITATION DE LA SEMAINE

« C'est la 35e année d'affilée que le Collège Louis-Riel remporte la bannière SCAC pour le badminton. Cette réussite est due en grande partie à nos entraîneurs, Robert Stanners et Colin Fiola, qui nous font travailler dès le début de janvier. Notre victoire leur appartient autant qu'à toute l'équipe. »

Renée Kielich
12e année
Collège Louis-Riel

École Saint-Joachim

Sensibilisés sur la santé mentale

Daniel BAHUAUD
LA BROQUERIE

Les élèves des cours d'arts plastiques de l'École Saint-Joachim ont remporté, le 8 mai dernier, les prix de la meilleure affiche, de la meilleure création artistique et de la meilleure vidéo, lors du gala ***Jasons des blues***, qui avait lieu à Steinbach.

L'école a aussi été récipiendaire de l'un des deux prix de 500 $ remis aux écoles pour la qualité de leurs projets.

Organisé par l'office régional de la Santé Sud-Est, *Jason les blues* est un programme scolaire et communautaire qui se veut une occasion de sensibiliser les élèves et le public à la santé mentale, afin qu'elle soit une priorité dans la région.

En créant la vidéo ***Je tombe lentement***, les élèves de la 9e année ont voulu traiter de la stigmatisation associée à la maladie mentale et l'espoir du rétablissement.

« *Je tombe lentement* est une histoire racontée sous forme de montage, presque comme un vidéo-clip, explique un des élèves responsables, Bailey Carrière. En fait nous avons composé et enregistré notre propre chanson, du même titre que le film. Pour moi, le plus difficile, ce n'était pas les aspects techniques de la production, mais le sujet même. Nous nous sommes inspirés d'une camarade de classe qui a dû subir des traitements pour le cancer. Du moins, c'était notre point de départ, mais l'histoire s'applique à toutes sortes de situations de stress accompagnées d'une dépression.

« Au début, notre protagoniste est entourée d'amies, poursuit-il. Plus elle est déstabilisée, plus les jeunes la quitte, ou la traitent différemment. Elle se retrouve presque seule, à l'exception de deux copines solides. C'est une vidéo très touchante. »

Les élèves de la 10e année ont quant à eux créé des affiches à destination du grand public. « L'idée était de promouvoir le dialogue sur la santé mentale, explique l'élève de la10e année, Daniel Dandeneau. Surtout, on voulait proposer que les gens soient plus ouverts au sujet. Plus on en parle et plus on discute des moyens de s'aider, mieux on sera. »

Sur son affiche, Daniel Dandeneau présente une photo de lui et d'un ami en motoneige. L'image est accompagnée d'une question : Que fais-tu pour ta santé mentale?



photo : Gracieuseté École Saint-Joachim

Élèves de l'École Saint-Joachim, Sylvio Gauthier, Vincent Granger, Anne-Marie Dizengremel et Danika Collette ont assisté à la soirée Jason des Blues, qui avait lieu à Steinbach.

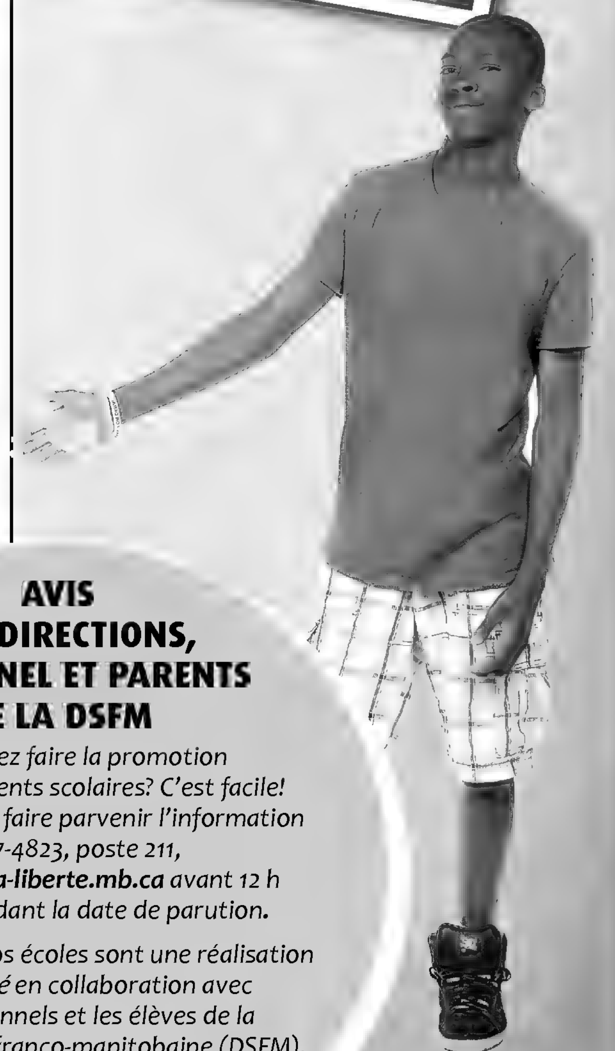
« La motoneige est une belle soupape, explique l'élève en 10e année. Quand on est stressé, il faut trouver des moyens de sortir la tension de son corps. »

Les affiches ont déjà été placées dans des magasins et endroits publics de La Broquerie, de Marchand, de Saint-Pierre-Jolys, de Steinbach et de Woodridge.

Les jeunes de la 11e et de la 12e années ont pour leur part fabriqué des carillons, qui seront installés dans les hôpitaux de Sainte-Anne, de Steinbach et de Vita.

« Le timbre sonore d'un carillon, c'est reposant, explique une élève de la 11e année, Danika Collette. Chaque élève devait préparer son propre carillon. J'étais étonnée par leur grande variété. Certains, dotés de cylindres suspendus, ressemblaient aux carillons qu'on retrouve suspendus dans les jardins. D'autres ressemblaient à des cloches. Le mien s'inspire du furin japonais, qui est une cloche mue par le vent. Des formes multicolores y sont suspendues. Le son produit est très calme, et excellent pour la santé mentale. »

Leur enseignante, Paulette Fournier-Jones, se dit très satisfaite du travail de ses élèves. « Toute l'école peut en être fière, déclare-t-elle. Les jeunes ont tout fait. Je n'avais qu'à offrir des conseils pour les aider à franchir des obstacles. Leur intérêt et leur engagement pour ce sujet difficile étaient exemplaires. »



AVIS AUX DIRECTIONS, PERSONNEL ET PARENTS DE LA DSFM

Vous voulez faire la promotion de vos évènements scolaires? C'est facile! Vous n'avez qu'à faire parvenir l'information au 237-4823, poste 211, ou à ***ecoles@la-liberte.mb.ca*** *avant 12 h le jeudi précédant la date de parution.*

Les pages Dans nos écoles sont une réalisation de La Liberté en collaboration avec les professionnels et les élèves de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM).

www.dsfm.mb.ca

PUBLI-REPORTAGE

DIVISION • SCOLAIRE
FRANCO-MANITOBAINE

{[Dans nos] ÉCOLES



Numéracie

Un cadeau qui compte

Daniel BAHUAUD
Manitoba

Les 420 élèves de la 6e année de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) ont récemment reçu un cadeau de l'Association des éducatrices et éducateurs franco-manitobains (AEFM). Le syndicat des enseignants de la DSFM leur a chacun remis une calculatrice scientifique.

« Le curriculum de la 6e année présente des concepts en mathématiques plutôt avancés, rappelle le président du comité des relations publiques des AEFM, Roland Deleurme. Nous estimons que ces calculatrices serviront aux élèves jusqu'à la fin de leurs études secondaires. »

La distribution des calculatrices s'est faite en début de mai. Il s'agissait du troisième geste du genre posé par l'AEFM. En 2009, le syndicat avait distribué des livres aux élèves de la maternelle, afin d'encourager la littéracie. En 2011, les jeunes de la 9e année ont reçu des clés USB pour leurs ordinateurs.

« En tout, ce cadeau nous aura coûté quelque 3 500 $, avec une généreuse contribution de 2 000 $ de la *Manitoba Teacher's Society*, indique Roland Deleurme. Les élèves et leurs familles se sont montrés très reconnaissants. Surtout en région, où les magasins offrant des appareils du genre ne sont pas la porte à côté. »



photo : Gracieuseté Association des éducatrices et éducateurs franco-manitobains

Fiers de leur nouveau cadeau, des élèves de la 6e année de l'École Précieux-Sang présentent leurs calculatrices.

Badminton

Nos as de la raquette

Daniel BAHUAUD
Saint-Boniface

Les équipes de badminton varsity du Collège Louis-Riel (CLR) et de l'École régionale Saint-Jean-Baptiste (ERSJB) ont remporté, respectivement, le 4 mai dernier, les bannières provinciales AAA/AAAA et A/AA, lors du championnat provincial qui avait lieu au CLR, à Saint-Boniface.

De plus, Gabrielle Delorme de l'ERSJB, a été désignée athlète Triple-étoiles des écoles secondaires rurales de la semaine, pour sa performance au championnat provincial.

« C'est incroyable de pouvoir terminer ses années au secondaire avec l'honneur qu'on m'a accordé, déclare la finissante, membre d'une équipe double de l'ERSJB. Ma coéquipière, Megan Fraser, et moi avons beaucoup pratiqué pour nous rendre au championnat provincial. Nous nous rencontrons au moins deux fois par semaine. Et de plus, j'entraîne les élèves de la 5e à la 8e année. Je passe énormément de temps sur le terrain de badminton. »

Même son de cloche chez Megan Fraser. « Gabrielle et moi avons une excellente communication, déclare-t-elle. Et nous sommes agressives sur le terrain. Nous aimons les smashs, les parties rapides, ainsi que les feintes qui déjouent nos adversaires. »

« J'adore toute l'équipe des Saints de l'ERSJB, ajoute Gabrielle Delorme. Elle est excellente. Notre école est vraiment dévouée au badminton. Le sport fait partie de notre culture scolaire, et nos élèves commencent à jouer sérieusement dès la 5e année. Grâce à nos entraîneurs, Marc Morin, Sheldon Bouchard et Alain Damphousse, nous avons de bons résultats lors des championnats divisionnaires. Nous livrons la marchandise lors des tournois de zone et au championnat provincial. Le badminton, c'est le *fun*. Et cette année, c'était encore plus agréable de remporter la bannière provinciale, puisque nous étions au CLR, dans une école de la Division scolaire franco-manitobaine, où tout le monde nous encourageait. Quand nous avons gagné, tout le monde jubilait. »

Cette euphorie a également été vécue au CLR.

« Le haut point du tournoi était que l'équipe du CLR a remporté la bannière provinciale, ainsi que la bannière de la SCAC, déclare la finissante, Renée Kielich. C'est la 35e année d'affilée que le CLR remporte la bannière SCAC. Cette réussite est due en grande partie à nos entraîneurs, Robert Stanners et Colin Fiola. Ils nous font travailler dès le début de janvier. Cette victoire leur appartient autant qu'à toute l'équipe. »



photo : Gracieuseté École régionale Saint-Jean-Baptiste

L'entraîneur Marc Morin, Gabrielle Delorme, Megan Fraser, Mélanie Collette, Shaeleigh Chuckry et l'entraîneur Alain Damphousse des Saints de l'École régionale Saint-Jean-Baptiste.



photo : Gracieuseté Gracieuseté Collège Louis-Riel

L'équipe de badminton du Collège Louis-Riel.

À noter

Pour une liste complète des activités de la DSFM, consultez le calendrier en ligne au www.dsfm.mb.ca.

ACTIVITÉS SCOLAIRES

- ☑ **DU 13 AU 16 MAI** - Camp et Festival Musique Jeunesse, CCFM, tout public.
- ☑ **LE 17 MAI** - Réunion du groupe de leadership JMCA, École Roméo-Dallaire à 9 h.

CONGÉ

- ☑ **LE 20 MAI** - Fête de la Reine.

PUBLI-REPORTAGE

Le calendrier communautaire

233-ALLÔ
CENTRE D'INFORMATION

Avis : pour alléger le calendrier et permettre la publication d'un maximum d'évènements, les activités annoncées ne contiendront désormais que les principaux détails (de quoi il s'agit, endroit, date et heure, et où s'informer).

Notre-Dame-de-Lourdes

✔ 15 mai • ***Grouille ou rouille à N-D-L*** • 11 h • Centre Dom-Benoît • info. : 1-888-322-2553.

Richer

✔ 23 juin • ***Banquet du 100e de l'Église de l'Enfant-Jésus*** • info. et billets : 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

Saint-Boniface

✔ Jusqu'au 21 mai • ***Yoga léger*** • 10 h 30, tous les mardis • Centre récréatif Notre-Dame • info. : 204-793-1054.

✔ Jusqu'au 22 mai • ***Leçons de danse Fox Trot*** • 19 h, tous les mercredis • Centre récréatif Notre-Dame • info. : 204-793-1054.

✔ Jusqu'au 25 mai • ***Danse et mouvement*** • 10 h30, tous les samedis • Bibliothèque de Saint-Boniface, 100-131, boulevard pr • info. et inscription : 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

✔ Jusqu'au 28 mai • ***Votre enfant a des fourmis dans les jambes*** • 19 h30, tous les mardis • École Taché, Gymnase, 744, rue Langevin • info. et inscription : 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

✔ Jusqu'au 29 mai • ***Rajeunir votre cœur et rester de bonne humeur*** • 9 h 30 les lundis et mercredis ou 16 h 30 les mardis et jeudis • Sportex, USB, 200 avenue de la Cathédrale • info. : 204-235-4407.

✔ Jusqu'au 30 mai • ***Maman GOOSE*** • 10 h30, tous les mercredis • École Précieux-Sang, local 217, 209, rue Kenny • info. et inscription : 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

✔ Jusqu'au 5 juin • ***Bricolage – CPEF Taché et Précieux-Sang*** • 11 h30, tous les jeudis • École Précieux-Sang, local 217, 209, rue Kenny • info. et inscription : 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

✔ Les lundis • ***Sessions de nutrition et d'activités physiques*** • 17 h 30 à 20 h 30 • Accueil francophone, 104 - 420 rue Des Meurons • info. : 204-975-4250.

✔ Les samedis • ***Classes de citoyenneté*** • 13 h 30 à 16 h • Accueil francophone, 104 - 420 rue Des Meurons • info et inscriptions. : 204-975-4250.

✔ Les mardis et mercredis • ***Club de conversation en anglais*** • 14 h à 16 h • Accueil francophone, 104 - 420 rue Des Meurons • info et inscriptions. : 204-975-4250.

✔ Les mardis et jeudis • ***Club d'anglais*** • 17 h à 19 h • Accueil francophone, 104 - 420 rue Des Meurons • info et inscriptions. : 204-975-4250.

✔ Les samedis • ***Club d'anglais II*** • 10 h à 12 h • Accueil francophone, 104 - 420 rue Des Meurons • info et inscriptions. : 204-975-4250.

✔ 15 mai • ***Séance télé-santé – Le diabète : prévention et principes de base*** • 12 h 45 • salle 0226, USB, 200 avenue de la Cathédrale • info. et inscriptions :204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

✔ 15 mai • ***Café-Éclipse*** • 9 h 30 • Club Éclipse, 255 avenue de la Cathédrale • info. : 204-793-1054.

✔ 16 mai • ***Activité sociale - ÉMR*** • 11 h 30 • restaurant Terrace in the Park, parc Assiniboine • info. : 204-256-1360.

✔ 17 mai• ***Soirée sans nom*** • 20 h00 • Salle Antoine-Gaborieau, Centre culturel franco-manitobain, 340, boulevard Provencher • info. et billets : 204-231-7036.

✔ 21 mai • ***Plantons notre jardin*** • 11 h30 • École Taché, Gymnase, 744, rue Langevin • info. et inscription : 204-231-2350.

✔ 23 mai • ***Cabane à TiBert, party de cuisine*** • 18 h 30 • Maison du Bourgeois, Fort Gibraltor , 866, rue Saint-Joseph • info. et billets : 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

✔ 23 mai • ***Conférence – Changement en éducation et formation en Haïti : principaux défis*** • 19 h • Galerie, Centre culturel franco-manitobain, 340, boulevard Provencher.

✔ 23 mai • ***Lancement de livre de J.R. Léveillé*** • 19 h 30 • Salle Antoine-Gaborieau, Centre culturel franco-manitobain, 340, boulevard Provencher • Info. :204-237-8200.

✔ 26 mai • ***pièce Gabrielle, gardienne de l'horizon*** • 14 h • Salle Caisses du Théâtre Cercle Molière, 340, boul. Provencher • info. et inscriptions : 204-231-3853 ou 204-231-3910.

✔ 27 mai • ***Grand rassemblement préscolaire*** • 10 h 30 • CCFM, 340, boul. Provencher • info. et billets : 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

✔ 30 mai • ***Chefs en plein air - Francofonds*** • 17 h • Maison du Bourgeois, Fort Gibraltor, 866, rue Saint-Joseph • info. : 204-237-5852 ou 1-866-237-5752.

✔ 30 mai • ***Pour une épicerie intelligente*** • 9 h 30 • Safeway, 285, rue Marion • info. et inscriptions : 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

✔ 1er juin • ***Rassemblement diocésain de Saint-Boniface*** • 9 h • Quartier près de la Cathédrale de Saint-Boniface • inscription : 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

✔ 2 juin • ***Grouille toi, c'est amusant / Olympia*** • 10 h • Parc Provencher • info. et inscription : 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

✔ 4 juin jusqu'au 23 juillet • ***Alphamani*** • 10 h, tous les mardis • 573, rue Des Meurons • info. : 204-233-1735.

✔ 5 juin jusqu'au 24 juillet • ***D'une culture à l'autre, je m'intègre en famille*** • 11 h30, tous les mercredis • 573, rue Des Meurons • info. : 204-233-1735.

✔ 6 juin • ***Tournée autobus / Maison Gabrielle-Roy*** • 8 h 45 • tournée de la région La Montagne, embarquement à la Maison Gabrielle-Roy, 375, rue Deschambault • info. et billets : 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

✔ 14 juin • ***Concert – prélèvement de fonds : École Haïtienne sans frontières*** • 20 h • Salle Jean-Paul-Aubry, Centre culturel franco-manitobain, 340, boulevard Provencher • info. et billets : 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

✔ 22 juin • ***Les découvertes manitobaines en chanson*** • 19 h 30 • Salle Pauline-Boutal, Centre culturel franco-manitobain, 340, boulevard Provencher • info. et billets : 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

AGA

✔ 15 mai • ***AGA – CCFSB*** • 17 h • Hôtel Norwood, 112, rue Marion • info. : 204-235-1406.

✔ 16 mai • ***AGA – Maison Gabrielle-Roy*** • 19 h • info. et inscriptions : 204-231-3853 ou 204-231-3910.

✔ 27 mai • ***AGA – L'Alliance chorale Manitoba*** • 19 h • Salle Neil-Gaudry, Centre culturel franco-manitobain, 340, boulevard Provencher • info. : 204-255-9548 ou 204-233-6034

✔ 27 mai • ***AGA – Pluri-elles*** • 18 h 30 inscriptions, 19 h réunion • Salle 1531, USB, 200, av. de la Cathédrale • info. : 204-233-1735 poste 215 ou 204-233-0277.

Autres

✔ 13 juin • ***Gala archidiocésain de Saint-Boniface*** • 17 h 30 • Salle de bal Centennial, Victoria Inn, 1808, avenue Wellington • inscription : 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

✔ 14 juin • ***Soirée francophone des Goldeyes*** • 19 h • Stade Shaw • info. : 204-233-ALLÔ (2556) et billets : 1-855-465-3393.

✔ 25 juin • ***Gala du 100e de La Liberté*** • 17 h 30 • Metropolitan Entertainment Centre • info. et billets : 204-237-4823.

La Liberté publie gratuitement les informations du Calendrier communautaire, mais peut limiter le nombre de fois qu'un évènement sera publié et la longueur des textes, en raison de contraintes d'espace. Les organisateurs d'évènements peuvent aussi réserver un espace publicitaire. Contactez Sophie Gaulin au 237-4823.

Pour faire la promotion d'un évènement communautaire (organisé de préférence en français par un organisme sans but lucratif et s'adressant à un public francophone), faites parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant midi le jeudi précédant la date de parution.**

S F M
LA SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE



233-ALLÔ • 147, boulevard Provencher • Unité 106 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G2
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm.mb.ca • Site Web : www.sfm.mb.ca/233allo

Préparation pour le 150e du Canada



photo : Katrine Deniset

Le journaliste à CBC, Duncan McCue, et l'Honorable Roméo Dallaire ne comptaient que pour deux des nombreuses figures connues présentes à une des douze conférences de l'évènement CANADA 150/2017 DÉBUTE MAINTENANT, le 3 mai dernier à la gare de Winnipeg.

CBC/Radio-Canada a organisé cette série de conférences interactives à travers le pays en espérant que les Canadiens et Canadiennes réfléchissent à différentes façon de célébrer le 150e anniversaire de leur pays dans quatre ans.

« Les Canadiens manquent souvent de maturité lorsqu'il s'agit de commémorer l'histoire de leur pays, a énoncé un Roméo Dallaire désenchanté dans le dernier discours de la journée. Mais l'année 2017 est une grande date, et il faut bien la célébrer. »

L'Honorable Roméo Dallaire a proposé la construction d'un monument qui commémorerait les soldats canadiens qui ont sacrifié leur vie à la bataille de la crête de Vimy. Les idées avancées aux conférences seront présentées à un évènement final le 27 juin prochain, à Ottawa.

Sur la photo, on aperçoit l'Honorable Roméo Dallaire à la conférence du 3 mai à Winnipeg.

PARTY DE CUISINE

Plus gros, plus varié

TiBert le Voyageur réinvite les communautés francophone et anglophone au Parc du Voyageur pour un second party de cuisine le 23 mai, plus gros et plus varié que le premier.

Camille HARPER-SÉGUY

Après avoir fait la fête à la mode canadienne-française en novembre dernier dans la Maison Chaboillez, c'est dans la Maison du Bourgeois que Robert Malo, alias TiBert le Voyageur, installera son second grand *party* de cuisine, la Cabane à TiBert, le 23 mai prochain. (1)

« Quand j'avais organisé la première Cabane à TiBert en novembre dernier pour promouvoir mon personnage auprès de Saint-Boniface, ça avait été un succès, se souvient TiBert le Voyageur. Quelque 80 personnes étaient venues à la Maison Chaboillez, malgré une tempête terrible ce soir-là, et la fête avait duré jusqu'à 2 h du matin!

« Entre autres, le chef de la Fort Gibraltar Dining Corporation, Shawn Brandson, était là et il a vraiment aimé l'ambiance, poursuit-il. C'est lui qui a voulu qu'on refasse un tel évènement, mais en plus grand et en partenariat avec sa compagnie. »

La seconde Cabane à TiBert, qui se déroulera dans la Maison du Bourgeois, reprendra le même concept que la première avec toutefois quelques changements.

« On a notamment ajouté un souper franco-canadien à trois services en début de soirée, dévoile TiBert le Voyageur. Il y avait déjà à manger la première fois, mais la plupart des gens ne le savaient pas donc on voulait le rendre officiel. J'espère que ce souper va amener les générations plus âgées à la Cabane à TiBert. »

Le repas sera par ailleurs entrecoupé d'animations. TiBert le Voyageur viendra raconter une histoire, tandis que le groupe franco-manitobain Les belles et la bête joueront quelques chansons. D'autres musiciens, comme le Franco-Manitobain Pierre Freynet, viendront ensuite se joindre à eux pour le reste de la soirée, qui sera ouverte à tous à partir de 18 ans.

« Mon but est vraiment de recréer l'atmosphère d'un *party* de maison dans la Maison du Bourgeois, affirme TiBert le Voyageur. On n'aura encore jamais vu ça dans cette bâtisse.



photo : Camille Harper-Séguy

TiBert le Voyageur organise un grand *party* de cuisine pour les communautés francophone et anglophone à la Maison du Bourgeois.

« On va faire la fête, danser car Pierre Freynet joue beaucoup de *two-steps*, faire un feu dehors avec l'aide de la Compagnie de La Vérendrye, et jouer de la musique en anglais et en français, annonce-t-il. Anglophones comme francophones y sont les bienvenus, et on finira en énorme *jam*! »

Par ailleurs, TiBert le Voyageur se réjouit que grâce à un partenariat avec le 100 Nons, « tous mes musiciens et soldats de La Vérendrye recevront un cachet pour la soirée. C'est important pour moi, car comme artiste, je sais à quel point on nous demande souvent de jouer gratuitement pour la communauté. C'est parfois difficile financièrement ».

(1) Le 23 mai à la Maison du Bourgeois au Fort Gibraltar, à 19 h pour le souper ou 20 h pour le party de cuisine. Billets : 30 $ avec repas, 15 $ sans le repas. Âge minimum requis : 18 ans. Les billets doivent être achetés à l'avance au 204 233-ALLÔ.

DANSE

La Troupe jeunesse en France

Les musiciens et danseurs de la Troupe jeunesse de l'Ensemble folklorique de la Rivière-Rouge (EFRR) se rendront, en juin prochain, en France pour représenter le Canada au Festival de danse folklorique de Gannat, en Auvergne.

Pour réaliser ce projet, dont les coûts associés se chiffrent à environ 30 000 $, les quelque 25 jeunes de la Troupe, ainsi que leurs parents, ont organisé une soirée sociale, le 19 avril dernier à Saint-Boniface.

Quelque 400 personnes ont convergé vers le Centre culturel franco-manitobain (CCFM) pour assister à l'évènement, qui s'est avéré une réussite.

« Les dons de 9 000 $ que nous avons amassés lors de la soirée aideront à défrayer nos billets d'avion », indique la chorégraphe de la Troupe jeunesse et professeur de danse pour l'EFRR, elle-même mère de deux filles qui se rendront à Gannat, Christine Lamontagne.

Pour sa part, la coordonnatrice de l'EFRR, Jocelyne Baribeau, se dit optimiste quant aux fonds qui restent à amasser.

« En tout, nous avons déjà collecté 15 000 $, grâce en partie à la soirée sociale, mais aussi grâce au compte Kapipal que nous avons établi sur Internet, déclare-t-elle. D'ici une semaine, nos parents vont se réunir pour discuter d'autres évènements et moyens pour glaner des fonds. Il nous reste encore deux mois, alors je suis confiante que nous réussirons à financer le voyage avant l'heure du départ.

« J'ai hâte, conclut-elle. Ce voyage représentera un véritable échange culturel et une occasion unique de faire valoir à l'étranger le patrimoine en danse et en musique de nos jeunes membres. »

On peut contribuer au financement du voyage en accédant le www.kapipal.com/c94426b89a9b4b0098df61952ee115b5 sur Internet.

D. B.

Parc Assiniboine

Du nord au sud

Le zoo du parc Assiniboine prépare une saison estivale sous le signe de la diversité, des pingouins aux kangourous en passant par l'ours polaire.



Sabine TRÉGOUËT
presse5@la-liberte.mb.ca

« L'été qui s'annonce va vraiment être excitant, annonce le conservateur général, Gary Lunsford. Nous n'avons jamais eu tant de nouveautés. » C'est avec bonheur que l'ensemble de l'équipe du Zoo du parc Assiniboine envisage la saison estivale. Et pour cause, de nombreuses nouveautés seront présentées au public, en plus des projets en cours.

Avec l'arrivée de l'ours Hudson en février dernier, le parc *Journey to Churchill* a pris de l'ampleur. En effet, le terrain de jeux polaire et le Centre international de la conservation de l'ours polaire (CICOP) sont déjà ouverts au public.

« Le parc ne sera complété qu'en 2014 et nous espérons alors avoir six ours polaires, précise le conservateur général, Gary Lunsford. Il y aura aussi d'autres animaux du Nord canadien comme des caribous, des phoques et des renards.

« C'est une grande aventure pour nous, poursuit le conservateur général. Nous n'avons pas eu d'ours polaire au Zoo depuis 7 ans. Nous sommes très heureux. Toutes les rénovations que nous devons faire pour l'été 2014 sont les plus grandes que nous n'ayons jamais faites ici. Ce centre d'interprétation sera le seul de cette ampleur en Amérique du Nord. »



Archives La Liberté

Le conservateur général du Zoo du parc Assiniboine, Gary Lunsford.

Pour développer un tel centre, le Zoo a travaillé en relation très étroite avec Churchill. « Nous voulons faire vivre ce que pourrait être une expérience à Churchill, soutient Gary Lunsford. Il y aura également de la sensibilisation sur le réchauffement climatique, mais nous voulons représenter la culture de Churchill. »

Sur l'autre hémisphère

En attendant l'ouverture du parc, les visiteurs pourront profiter cet été de l'ouverture de deux nouvelles expositions qui les emmèneront de l'autre côté du globe. Et pour cause, une baie pour les Pingouins du Cap ainsi qu'un espace d'interprétation ont ouvert au public le 10 mai dernier. Originaires de l'Afrique du Sud, ces pingouins seront une attraction complètement nouvelle pour le Zoo.

« Un espace nommé ***Australian Walkabout*** va également ouvrir le 17 mai prochain, explique la responsable des communications, Laura Curtis. Les visiteurs pourront marcher autour des kangourous et des émeus et les toucher. »

BASEBALL

Les Goldeyes défendront leur titre

La 20e saison des Goldeyes s'amorce cette semaine avec une séquence de dix matchs sur la route et plusieurs nouveaux joueurs dans l'alignement.



Miguel LACHANCE
presse8@la-liberte.mb.ca


photo : Miguel Lachance
Le 7 mai, les nouveaux joueurs ont été accueillis par le propriétaire de l'équipe, le maire de Winnipeg Sam Katz.

Après la saison 2012 où les Goldeyes ont gagné les séries éliminatoires, pour la deuxième fois de leur histoire, ils auront la lourde tâche de répéter l'exploit avec une équipe transformée. Le gérant Rick Forney n'a pas chômé pendant la saison morte. « Je devais trouver 20 nouveaux gars. Ce n'est jamais facile. Maintenant le plus grand défi est d'apprendre à bien les connaître individuellement et de les intégrer au moule. »

Il a surtout choisi des joueurs rapides et athlétiques. « Cinq ou six joueurs sont capables de voler 20 buts cette saison » dit-il. Son équipe ne sera donc pas dépendante des frappeurs de coups de circuit qui fonctionnent souvent par séquences.

« Les matchs préparatoires n'ont pas changé sa stratégie, a déclaré le gérant. Il n'y a rien que je puisse voir qui va changer mon opinion. Je sais ce que ces joueurs peuvent apporter en attaque. » Au sujet de potentiels favoris de la foule, il croit « qu'un ou deux pourraient être la vedette des amateurs de baseball, mais il faut attendre pour savoir qui. »

Les Goldeyes commenceront la saison sur la route. Cela pourrait solidifier les liens dans l'équipe, mais Rick Forney reste prudent. « Nous verrons si cela va fonctionner. Mais je pense que c'est bon de partir tôt. Nous le faisons ici à Winnipeg pour éviter le froid printanier et ainsi réduire les risques de blessures. »

Amon Ramon, le joueur le plus utile des séries en 2012, sera de retour pour une autre saison. « J'espère qu'elle sera complète, car j'ai raté plusieurs parties l'année dernière, dit l'athlète. Le but cette année est de faire les séries, peu importe la façon. En série, toutes les équipes ont un dossier vierge et les mêmes chances de gagner. Bien sûr, on veut terminer au premier rang de la division, mais c'est un objectif secondaire. »

L'équipe sera gonflée à bloc pour le début de la saison locale, le 27 mai, alors qu'elle recevra les *Lemurs* de Laredo.

Télé-horaire de la semaine du 20 au 26 mai 2013

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	**LeTéléjournal RDI**	**RDI matin**	**Les docteurs**		L **La télé sur le divan** / **Pénélope McQuade**		**Ricardo**	**Variées**	L **Journal**	**Paquet v. express**	**Beautés désespérées**		**Variées**				**Cap sur l'été**	
RDI	**Variées**	**RDI en direct**			L **RDI en direct**	V **Journal**	**Téléjournal Midi**	**Variées**	V **Période question**	**RDI en direct**							**Variées**	L **Journal France 2**
TV5	**Variées**	**Variées**	**Toute une histoire**		**Mot de passe**	**Allô Docteurs**	**Variées**	**On n'demande qu'à en rire**		**Variées**	V **30 millions**	**Variées**	**Journal Suisse**	**Plus belle la vie**	**Plus belle la vie**	:25 **Chiffres et lettres**	**Prendre sa place**	:50 **Champion**
TVA	6h30 **Cinéma**	**Deux filles le matin** / V **Denis Lévesque**		**Variées**	**Le Tricheur**	**Variées**	**TVA nouvelles**		**Variées**	**Shopping TVA**		**Infopublicité**	**Des jours et des vies**	**Les feux de l'amour**		:25 **Top modèles**	**Variées**	L **TVA nouvelles**

Lundi 20 mai

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h00 **Cap sur l'été**	**Paquet v. express**	**Téléjournal**	**De tout choeur**	**Des squelettes**	**Oser une autre vie**	**Dans l'oeil du dragon**		**Pénélope McQuade**		**Téléjournal**	**Nouv.Sports/Journal**	:10 **Cap sur l'été**		:10 **De tout choeur**	:40 **Des squelettes**	:10 **Frères et soeurs** "L'anniversaire de..."	
RDI	**Téléjournal**	**RDI économie**	**24 heures en 60 minutes**		**Les grands reportages**		**Téléjournal**	**RDI en direct**	**Téléjournal**	**RDI en direct**	**Téléjournal**	**RDI économie**	**24 heures en 60 minutes**		**Téléjournal**	**RDI en direct**	**Les grands reportages**	
TV5	16h50 **Champion**	**Journal de France 2**	**Ports d'attache** "Riga"		**Secrets d'histoire** Au milieu du XVIe siècle, l'empire de Soliman le Magnifique est immense.				**On n'est pas que des cobayes**		**TV5lejournal/Afrique**	:35 **L'Épervier**		**Fais pas ci, fais pas ça** "Super Lepic"		**Ports d'attache** "Riga"		**Questions champion**
TVA	**TVA nouvelles**	**Sucré salé (DS)**	**Une minute pour gagner**		**Dallas** "No Good Deed"		**Testé sur humains** Diane Lavallée		**TVA nouvelles**	:45 **Sucré salé**	:15 **Signé M**	:45 **"Bandidas"** ('05) Salma Hayek, Penélope Cruz.				**Infopublicité** Présentation d'une infopublicité.		

Mardi 21 mai

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h00 **Cap sur l'été**	**Paquet v. express**	**Le Téléjournal**		**Des squelettes**	**Le monde en parlait**	**Vengeance** "Les brumes du passé"		**Pénélope McQuade**		**Téléjournal**	:45 **Nouv. sports**	**Le Téléjournal**		**Cap sur l'été**		**Des squelettes**	**Frères et soeurs**
RDI	**Le National**	**RDI économie**	**24 heures en 60 minutes**		**Grands reportages** "Dove's Cry"		**Le Téléjournal**		**Comm. Charbonneau** "Résumé de la journée"		**Le National**	**RDI économie**	**24 heures en 60 minutes**		**Le Téléjournal**		**Grands reportages** "Dove's Cry"	
TV5	16h50 **Champion**	**Journal de France 2**	**On n'est pas que des cobayes**		**Fais pas ci, fais pas ça**		**La faute à mon père**		**Ports d'attache** "Riga"		**TV5lejournal/Afrique**	:35 **Désobéir: Aristides de Sousa Mendes**			:20 **Jean-François**	**La route du thé** "Au royaume de l'or vert"		**Questions champion**
TVA	**TVA nouvelles**	**Sucré salé**	**Qui perd gagne**		**La cible** "Baptiste"		**Esprits criminels** "Faire et refaire"		**TVA nouvelles**	:45 **Sucré salé**	:15 **Signé M**	:45 **"Tequila Sunrise"** ('88) Michelle Pfeiffer, Mel Gibson.					**La fièvre de la danse**	

Mercredi 22 mai

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h00 **Cap sur l'été**	**Paquet v. express**	**Le Téléjournal**		**Des squelettes**	**L'Épicerie**	**La petite séduction**		**Pénélope McQuade**		**Téléjournal**	:45 **Nouv. sports**	**Le Téléjournal**		**Cap sur l'été**		**Des squelettes**	**Frères et soeurs**
RDI	**Le National**	**RDI économie**	**24 heures en 60 minutes**		**Grands rep.** "Uranium PQ" 1/2 **suite le 23 mai**		**Le Téléjournal**		**Comm. Charbonneau** "Résumé de la journée"		**Le National**	**RDI économie**	**24 heures en 60 minutes**		**Le Téléjournal**		**Grands rep.** "Uranium PQ" 1/2 **suite le 23 mai**	
TV5	16h50 **Champion**	**Journal de France 2**	**Science ou fiction**	**Miroir**	**Envoyé spécial**			**Peuples du monde**	**Spécimen** "La peur au ventre"		**TV5lejournal/Afrique**	:35 **Les routes de l'impossible**		**La faute à mon père**		**Partir Autrement** "Roumanie: Harja"		**Questions champion**
TVA	**TVA nouvelles**	**Sucré salé**	**Poule aux oeufs d'or**	**Rock et Rolland**	**Faire l'humour avec** "Guy Nantel" 1/2		**Messmer: Drôlement mystérieux**		**TVA nouvelles**	:45 **Sucré salé**	:15 **Signé M**	:45 **"La tempête"** ('00) Mark Wahlberg, George Clooney.					:15 **Qui perd gagne**	

Jeudi 23 mai

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h00 **Cap sur l'été**	**Paquet v. express**	**Le Téléjournal**		**Des squelettes**	**Animo**	**Prière de ne pas envoyer de fleurs**		**Pénélope McQuade**		**Téléjournal**	:45 **Nouv. sports**	**Le Téléjournal**		**Cap sur l'été**		**Des squelettes**	**"Kate et Léopold"**
RDI	**Le National**	**RDI économie**	**24 heures en 60 minutes**		**Grands reportages** "Uranium PQ" 2/2		**Le Téléjournal**		**Comm. Charbonneau** "Résumé de la journée"		**Le National**	**RDI économie**	**24 heures en 60 minutes**		**Le Téléjournal**		**Grands reportages** "Uranium PQ" 2/2	
TV5	16h50 **Champion**	**Journal de France 2**	**La route du thé** "Au coeur de Shangri-La"		**J'ai marché sur la terre** "Ouganda"		**Les routes de l'impossible**		**Science ou fiction**	**Cliquez**	**TV5lejournal/Afrique**	:35 **Thalassa** "Petites et grandes énigmes de mer"				**Passe-moi jumelles** "Chasse gardée"		**Questions champion**
TVA	**TVA nouvelles**	**Sucré salé**	**La fièvre de la danse**		**"Tout sur Steve"** ('08) Thomas Haden Church, Sandra Bullock.				**TVA nouvelles**	:45 **Sucré salé**	:15 **Signé M**	:45 **"Meurtre au 1600"** ('97) Diane Lane, Wesley Snipes.					**Du talent à revendre**	

Vendredi 24 mai

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h00 **Cap sur l'été**	**Paquet v. express**	**Le Téléjournal**		**"La proposition"** ('09) Ryan Reynolds, Sandra Bullock.				**Zone doc** "Le vieil âge et le rire"		**Téléjournal**	:45 **Nouv. sports**	**Le Téléjournal**		**Cap sur l'été**		**"Un amour comme ça"** ('05) Amanda Peet.	
RDI	**Le National**	**RDI économie**	**24 heures en 60 minutes**		**Les grands report** "Jacques Godin"		**Le Téléjournal**		**Commission Charbonneau**		**Le National**	**RDI économie**	**24 heures en 60 minutes**		**Le Téléjournal**		**Les grands report** "Jacques Godin"	
TV5	16h50 **Champion**	**Journal de France 2**	**Stars des zoos**	**Amériko-logie**	**Thalassa** "Bombay, la cité des rêves"				**Partir Autrement**		**TV5lejournal/Afrique**	:35 **"Nous trois"** ('10) Nathan Georgelin, Emmanuelle Béart.			**La maison**	**J'ai marché sur la terre** "Ouganda"		**Questions champion**
TVA	**TVA nouvelles**	**Sucré salé**	**Dieu Merci!**		**Du talent à revendre**		**Dominic Paquet**		**TVA nouvelles**	:45 **Sucré salé**	:15 **"Le matador"** ('05) Greg Kinnear, Pierce Brosnan.				:15 **"Ultraviolette"** ('06) Cameron Bright, Milla Jovovich.			

Samedi 25 mai

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	**Toupie et Binou**	**Manny et ses outils**	**Glurp attack**	**Magi-Nation**	**Galactik Football**	**Gawayn** / :45 **Lou!**	**Oniva**	**L'Épicerie**	**Téléjournal Midi**	**Le monde en parlait**	**Zone doc** "Iran, l'insurrection verte"		**Toujours train** Gilles Kègle, James Santos		**"Trois hommes et une jeune demoiselle"** ('90) Steve Guttenberg, Tom Selleck.			
RDI	4h30 **RDI matin (week-end)**				**RDI en direct**	**Artisans change.**	**Téléjournal Midi**	**National hebdo**	**RDI en direct** L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.							**Journal de France 2**	**Téléjournal**	**L'Épicerie**
TV5	7h30 **Reflets**	**Science ou fiction**	**Riding zone**	:25 **Rugby Top 14**				**Littoral**	**Docteur San-Antonio et Mister Dard**		**À communiquer**		**Journal Suisse**	**Ports d'attache** "Riga"		**Mixeur**	**Tout le monde veut prendre sa place**	
TVA	5h00 **Salut, bonjour!**		**qu'est-ce qui mijote**	**Une minute pour gagner**		**Qu'est-ce qu'on att.**	**TVA nouvelles**	**Viens voir ici** 2/2	**Infopublicité**	**Shopping TVA**		**Infopublicité** Présentation d'une infopublicité.			**"Drôles de blondes"** ('04) Marlon Wayans, Shawn Wayans.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	**La Semaine verte**		**Téléjournal**	**La Petite Vie**	**La petite séduction**		**Les enfants de la télé**		**Médecins de combat**		**Téléjournal**	**Nouv.Sports/1800 s.**	:10 **Les Soprano** "Bon débarras"		:20 **Les Soprano**			:25**"La véritable...**
RDI	**La Semaine verte**		**RDI en direct**	**RDI en direct**	**Découverte**		**Téléjournal**	**Commission Charbonneau**		**Le monde en parlait**	**Téléjournal**	**Artisans change.**	**Téléjournal**	**National hebdo**	**Téléjournal**	**L'Épicerie**	**Découverte**	
TV5	:55 **Champion**	**Journal de France 2**	**Ma caravane au Québec** "Lac St-Jean"		**34e Festival international du Cirque de Monte-Carlo**				**Grands du cirque** "La troupe de Shanghaï"		**TV5lejournal/Afrique**	:35 **On n'est pas couché** Laurent Ruquier est entouré d'invités de tous les domaines et commente avec eux.						
TVA	**TVA nouvelles**	**"Rapides et dangereux 4"** ('09) Paul Walker, Vin Diesel.				**"Le cinquième élément"** ('97) Gary Oldman, Bruce Willis.					**TVA nouvelles**	**"Monde infernal: Évolution"** ('06) Scott Speedman, Kate Beckinsale.				**"Mâle Alpha"** ('06) Emile Hirsch, Bruce Willis.		

Dimanche 26 mai

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	**Mike le chevalier**	**Manny et ses outils**	**Le club des cinq**	**Oniva**	**Le Jour du Seigneur**		**Les coulisses du pouvoir**		**Téléjournal Midi**	**La Semaine verte**		**Second Regard**	**Une heure sur terre**		**"Le gendarme en balade"** ('70) Michel Galabru, Louis De Funes.			
RDI	4h30 **RDI matin (week-end)**				**RDI en direct**	**L'Épicerie**	**Téléjournal Midi**	**Les coulisses du pouvoir**		**RDI en direct** L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.						**Journal de France 2**	**Téléjournal**	**Le monde en parlait**
TV5	**Humanima**	**Amériko-logie**	**Temps présent** "Mon patron me surveille"		**Kiosque**		**TV5lejournal/Technos**	**Thalassa** "Bombay, la cité des rêves"			:40 **Soccer** Championnat de France **FFF**					:45 **Peuples**	:10 **Tout le monde veut prendre sa place**	
TVA	5h00 **Salut, bonjour!**		**"Sabrina"** Deux héritiers tombent sous le charme de la fille de leur chauffeur. ('95) Julia Ormond, Harrison Ford.					**Infopublicité**	**La victoire de l'amour**	**Shopping TVA**		**Infopublicité**		:45 **On attend**	:15 **"Drôle d'abeille"** ('07) Voix de Jean-Pierre Castaldi, Gad Elmaleh.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	**Dans l'oeil du dragon**		**Téléjournal**	**L'odyssée** "L'Europe d'aujourd'hui" **(FS)**		**Pérusse cité**	**Les galas du grand rire 2012**		**Toujours un train** Laure Frappier		**Téléjournal**	:25 **Nouv. sports** /:40 **Amour du country**		:40 **"Indigènes"** ('06) Samy Naceri, Jamel Debbouze.				:45**"Le chemin d...**
RDI	**Les coulisses du pouvoir**		**RDI en direct**	**RDI en direct**	**Grands rep.** "La guerre perdue du Vatican"		**Téléjournal**	**Les coulisses du pouvoir**		**Second Regard**	**Téléjournal**	**L'Épicerie**	**Téléjournal**	**Le monde en parlait**	**Téléjournal**	**Artisans change.**	**Grands rep.** "La guerre perdue du Vatican"	
TV5	**À table!**	**Journal de France 2**	**Questions pour un super champion**		**"Un barrage contre le Pacifique"** ('09) Gaspard Ulliel, Isabelle Huppert.				**Miroir**	**Amériko-logie**	**TV5lejournal/Afrique**	:35 **Arte reportage**		**J'ai marché sur la terre** "Ouganda"		**On n'est pas que des cobayes**		**Super champion**
TVA	**TVA nouvelles**	**Les gags Full Ado**	**LOL :-)**	**Le banquier**			**Fidèles au poste!**			**TVA nouvelles**	**"Burt Munro: L'homme le plus vite au monde"** ('05) Saginaw Grant, Anthony Hopkins.					:35 **Infopublicité** Présentation d'une infopublicité.		



Mission : appuyer les artistes, les artisans et le public de la chanson française au Manitoba par la formation, la production, la diffusion et la promotion.

OFFRE D'EMPLOI

Le 100 NONS fait un appel de candidatures pour la

COORDINATION DE LA CHICANE ÉLECTRIQUE 2013

Responsabilités générales

- développement des horaires d'artistes et de production;
- encadrement des participants aux activités;
- coordination de tout aspect logistique de la Chicane électrique;
- communication avec les parties et partenaires pour la Chicane électrique;
- gestion du budget du projet;
- direction et encadrement de l'équipe de production lors de l'évènement;
- toute autre tâche ou responsabilité découlant de la réalisation des activités de la programmation du 100 NONS telle que déléguée par la direction générale.

Profil du/de la candidate(e)

Afin d'être jugé(e) admissible vous devez :
- avoir entre 15 et 30 ans;
- être inscrit(e) à un programme d'études pour l'automne 2013.

Qualifications et habiletés recherchées

- expérience en coordination d'évènements spéciaux;
- excellent sens de l'organisation et de la communication;
- bonne connaissance du milieu culturel franco-manitobain;
- de l'entregent et une attitude collaborative;
- bonne connaissance du français (parlé et écrit).

Rémunération : 13,75 $ par heure / 35 heures par semaine.

Début du contrat : 24 juin 2013 au 27 septembre 2013.

Ce poste est rendu possible grâce à l'appui de Jeunesse Canada au Travail.

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur curriculum vitae **avant le 24 mai 2013** à :

Aimé Boisjoli
Directeur général
Le 100 Nons
340, boulevard Provencher, bureau 238
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G7
direction@100nons.com

Votre lettre de présentation et votre curriculum vitae doivent clairement démontrer comment vous répondez aux critères du poste.



JOURNALISTE

Sous la responsabilité de la rédactrice en chef, la personne choisie devra :

- mener des entrevues, rédiger des articles, prendre des photos;
- faire la recherche de sujets d'articles;
- faire le suivi de ses dossiers et assurer une part de la couverture communautaire régionale;
- couvrir des sujets dans différents domaines : politique, communautaire, économique, culturel, etc.

Exigences :

- maîtrise du français parlé et écrit et bonne connaissance de l'anglais;
- excellentes capacités de travailler en équipe et sous pression et de respecter des échéanciers serrés;
- disponibilité pour couvrir des événements en soirée et les fins de semaine au besoin;
- posséder une voiture et un permis de conduire valide.

Lieu de l'emploi : Saint-Boniface (Manitoba)

Entrée en fonction : dès que possible

Le journal offre un excellent régime d'assurances collectives et une équipe dévouée et dynamique.

Faites parvenir votre candidature **avant le 10 juin 2013** à :

Sophie Gaulin, directrice
Journal La Liberté
C.P. 190 Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4
Téléphone : (204) 237-4823 ou 1 (800) 523-3355
Courriel : la-liberte@la-liberte.mb.ca

Seul(e)s les candidat(e)s retenu(e)s en entrevue seront contacté(e)s.

Le seul hebdomadaire publié en français au Manitoba depuis 1913



DIVISION • SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE

Enseignant(e) – 4e année
Contrat temporaire 30 %

Enseignant(e) – 5e année
Contrat temporaire 50 %

Enseignant(e) – 2e année
Contrat temporaire 100 %

Claudette Grenier, directrice
École Lacerte
Tél. : (204) 256 4384
Date limite : le 21 mai 2013

Enseignant(e) – 8e année
Contrat temporaire 100 %
2 postes

Dolorès Beaumont, directrice
École Christine Lespérance
Tél. : (204) 255-2081
Date limite : le 21 mai 2013

Enseignant(e)- 1re année
Contrat temporaire 100 %

Chantal Legal, directrice
École/Collège régional Gabrielle-Roy
Tél. : (204) 878-2147
Date limite : le 21 mai 2013

Enseignant(e)- 5e et 6e année
Contrat temporaire 100 %

Enseignant(e)- cours et niveaux variés
Contrat temporaire 100 %

Mario Tanguay, directeur
École Saint Lazare
Tél. : (204) 683-2251
Date limite : le 24 mai 2013

Pour de plus amples renseignements :
www.dsfm.mb.ca

RETROUVEZ NOS EMPLOIS SUR WWW. LA-LIBERTE.MB.CA!

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	12,35 $	19,70 $	22,85 $	26,00 $	29,14 $	32,30 $	35,45 $	38,60 $	41,75 $	44,90 $
21 à 25	13,40 $	21,80 $	26,00 $	30,20 $	34,40 $	38,60 $	42,80 $	47,00 $	51,20 $	55,40 $
26 à 30	14,45 $	23,90 $	29,15 $	34,40 $	39,65 $	44,90 $	50,15 $	55,40 $	60,65 $	65,90 $

Mot additionnel : 11¢ **Photo : 14,45 $**




Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

Dorénavant les petites annonces seront automatiquement insérées sur le site Internet de *La Liberté* (la-liberte.mb.ca).



www.stleongardens.com

EMPLOI D'ÉTÉ EN PLEIN AIR DÉBUTANT FIN AVRIL. C'est maintenant le temps d'envoyer votre C.V. Visitez notre site Web au www.stleongardens.com et regardez sous EMPLOIS.
169-

SERVICES PAYSAGERS : « Power Rake », aération, nettoyage de vos cours, rotoculture pour vos jardins et parterres, fertilisation de vos gazons. Tél. : Jardins St-Léon au cellulaire 204 791-8834 ou 204 237-7216. Visitez notre site Web **www.stleongardens.com.**
171-

DIVERS

APPARTEMENT CONDO : 2 chambres, lave-vaisselle, laveuse/sécheuse, balcon, arrêt d'autobus, près des supermarchés, écoles, stations d'essence et garderies. 6-385, chemin St. Anne's, Saint-Vital. Disponible immédiatement. Tél. : 204 255-9572/204 995-0644.
177-

OFFRE D'EMPLOI : Emploi pour étudiant pour tondre le gazon, nettoyer la cour, peindre la clôture. Débutant immédiatement. Contacter le 204 233-4982 ou 204 330-3004.
187-

RECHERCHE

L'ÉCOLE SOFIYA, M à 12e année, est à la recherche d'enseignant(e)s pouvant enseigner en français et en anglais, pour l'année scolaire 2013-2014, à temps plein ou à temps partiel. Les candidat(e)s doivent être titulaires d'un brevet d'enseignement du Manitoba. Veuillez envoyer votre CV à : ecolesofiyaschool@mts.net
188-

À VENDRE

TERRAIN À VENDRE. Pieds secs même au printemps. Terrain de 2 acres à vendre près de Saint-Pierre-Jolys. Services compris, Hydro, MTS et eau. Boisé et non boisé. Appeler le 204 771-0858.
183-

APPARTEMENT DE 2 CHAMBRES À COUCHER, 5 minutes de l'USB. Entrée privée, stationnement. Disponible immédiatement. 965 $/mois, tous les services compris sauf l'électricité. Composez le 204 770-4912.
185-

APPARTEMENT À LOUER : une chambre à coucher, 693, rue Saint-Jean-Baptiste. Contacter Stéphane au 204 470-5591. Disponible le 1er juin.
186-

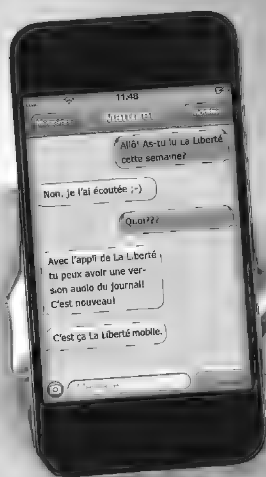
À VOTRE SERVICE

SERVICES

VOUS ÊTES ABONNÉ À L'ÉDITION NUMÉRIQUE?

Lisez ou écoutez *LA LIBERTÉ* grâce à son application.





La Liberté sort l'application de son édition numérique pour appareil mobile.

En entrant dans l'ère numérique, *La Liberté* devient plus mobile. Retrouvez toute l'information de votre communauté au bout de vos doigts.

Découvrez l'application **La Liberté mobile** pour iPhone et Androïd.



PROFITEZ PLEINEMENT DE L'APPLI AVEC L'ÉDITION NUMÉRIQUE.
POUR EN SAVOIR PLUS SUR L'ABONNEMENT NUMÉRIQUE :
bit.ly/LaLiberteNum

La Liberté

La Liberté

Découvrez l'abonnement

édition en ligne

L'intégrale de votre hebdomadaire en numérique

OFFRE SPÉCIALE POUR LES ABONNÉS DE LA VERSION PAPIER

Vous recevez déjà *La Liberté* version papier et vous souhaitez vous abonner à *La Liberté* édition en ligne. Pour 10 $ de plus, recevez *La Liberté* avant tout le monde.

10 $/an + S'ABONNER

TARIF RÉGULIER

Vous n'êtes pas abonné(e) à *La Liberté* version papier. Et vous voulez recevoir *La Liberté* avant tout le monde? Abonnez-vous à *La Liberté* édition en ligne pour 25 $.

25 $/an S'ABONNER

RENDEZ-VOUS SUR WWW.LA-LIBERTE.MB.CA!

AVOCATS-NOTAIRES

Abonnez-vous à La Liberté

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	33,60 $ ❒	36,75 $ ❒
2 ans	56,00 $ ❒	63,00 $ ❒

Nom

Prénom

Adresse

Ville Province

Code postal Téléphone

Je choisis de payer par :

❒ Visa : ______________________ Expiration : _______

❒ MasterCard : ______________________ Expiration : _______

(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste :

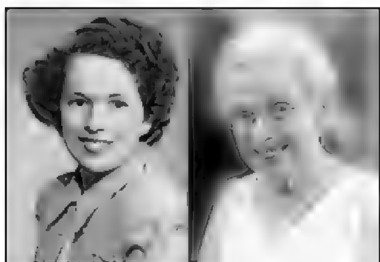
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté*)*

C.P. 190, 420, rue Des Meurons, unité 105 Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4

Nécrologie

Cécile Prairie
(née Grégoire)

le 18 février 1927 – le 2 mai 2013



C'est avec beaucoup de tristesse que nous annonçons le décès de notre chère mère. Elle laisse dans le deuil son mari aimant, Édouard, ses six enfants Marcel, Colette, Jean-Marc, Gérald, Jacques et Aline, et leurs familles respectives, y compris 14 petits-enfants, ainsi que son frère, ses deux sœurs et bon nombre de nièces, neveux et amis proches. Beaucoup de parents et d'amis la considéraient aussi comme leur « maman ».

La p'tite Cécile est née à Lorette, au Manitoba. Dans sa vingtaine, elle a fréquenté une école de soins infirmiers à Edmonton, en Alberta. À son retour, elle a rencontré son mari bien-aimé, Édouard Prairie. Ils se sont mariés en octobre 1957 et ont construit leur vie ensemble, élevant leur famille dans un environnement plein d'amour, de rires et de soutien mutuel.

Cécile se dévouait à sa famille, à sa foi catholique et à sa vocation d'aider les autres. Elle adorait être une infirmière dans le service de maternité de l'Hôpital Saint-Boniface et était très fière de sa profession. Elle se donnait entièrement à ses patientes et beaucoup se souviennent affectueusement d'elle. Elle a vécu sa vie avec dignité, dévouement et générosité. Elle aimait beaucoup les enfants, les fleurs et les voyages. On se souviendra toujours d'elle et de son message de paix, d'amour et de bonheur.

Un merci tout spécial aux membres de son équipe soignante à Actionmarguerite (Centre Taché) pour leur gentillesse et leur compassion.

Les funérailles ont eu lieu à la Cathédrale de Saint-Boniface (190, avenue de la Cathédrale) le jeudi 9 mai à 10 h 30. Le visionnement et l'éloge funèbre ont précédé la cérémonie.

Au lieu d'offrir des fleurs, les personnes qui le souhaitent peuvent donner à la Société Alzheimer du Manitoba, 120, rue Donald, bureau 10, Winnipeg (Manitoba) R3C 4G2.

Desjardins
204 233-4949
1-888-233-4949
www.desjardinsfuneralchapel.ca

CHRONIQUE RELIGIEUSE



† ALBERT LEGATT, *Archevêque de Saint-Boniface*

La vie de famille, une affaire de communication

Dimanche dernier, le 12 mai, nous avons célébré la fête des Mères. Et à l'horizon, au mois de juin, se pointe déjà la fête des Pères. Ces deux occasions nous invitent à réfléchir sur le rôle, l'importance et la grâce d'être maman ou papa dans la diversité et la complexité de la vie de famille aujourd'hui. Et alors, la réflexion se porte aussi vite à la réalité de la famille tout entière, aux grands-parents, aux oncles et aux tantes, aux cousins et cousines.

Notre famille, proche et étendue, est la source de notre identité personnelle, toujours en évolution, et cela, souvent selon ce qui est en train de se passer en ce moment, pour le bien ou pour le mal dans notre famille. Autant notre famille est le premier milieu d'appartenance, de force, de refuge, de consolation et de guérison, autant elle peut être la source de nos blessures les plus profondes, de notre sens d'aliénation, de nos colères non résolues et de nos multiples habitudes d'auto-destruction.

Alors, quel est le rêve de Dieu, le dessein de Dieu pour la famille? Jésus nous dit : « *Moi je suis venu pour qu'on ait la vie, et qu'on l'ait en abondance* » (Jean 10, 10). Voilà le dessein de Dieu pour tous Ses enfants: la vie en abondance. Et pour Dieu qui est Amour, la vie en abondance c'est l'amour en abondance.

C'est par la famille que Dieu, d'abord et avant tout, veut communiquer cette abondance de vie et d'amour. Dieu bénit Adam et Ève et leur dit : « *Soyez féconds et multipliez-vous, remplissez la terre et soumettez là* » (Genèse 1, 28).

Permettez-moi de paraphraser ces mots divins : « *Dans votre amour conjugal, soyez féconds, féconds de générosité, féconds d'amour. Multipliez entre vous toute la richesse et la beauté de la vie. Remplissez la terre d'amour. Soumettez la terre à la puissance d'amour plus fort que tout.* »

Si tel était l'appel de Dieu à la première famille, à la famille au début de l'humanité, je crois fermement que c'est encore, et jusqu'à la fin des temps, l'appel de Dieu. À l'image de la communion divine d'amour qu'est cette « *famille* » du *Père, du Fils et de l'Esprit*, la famille humaine est le milieu primordial où se communique l'amour qui donne la vie en plénitude. Ainsi, la famille est avant tout une affaire de communication, la communication de l'amour divin.

Les trois archevêques catholiques de Winnipeg, Mgr V. James Weisgerber, Mgr Lawrence Huculak et moi-même, avons écrit une lettre pastorale pour la Semaine nationale pour la vie et la famille, une initiative de la Conférence des évêques catholiques du Canada, qui a lieu du 12 mai au 19 mai. La réflexion suivante est offerte dans cette lettre : « *On choisit ses amis, dit-on, mais non pas sa famille. Pour le meilleur et pour le pire, dans la richesse et dans la pauvreté, dans la santé et dans la maladie, dans la vie et dans la mort, les membres de nos familles sont ce qu'ils sont. Ils sont des dons de Dieu pour nous. Toutefois, aujourd'hui plus que jamais, nous devons choisir d'être une famille. Dans la société actuelle, des forces nous poussent vers l'individualisme. Dans un tel contexte culturel, il devient donc nécessaire de choisir d'être une famille, de vivre en famille. La vie de famille n'est pas une affaire de hasard; c'est une décision, c'est un choix.* »

Une partie essentielle de ce choix, choix qui doit continuellement être fait, est de communiquer avec l'un l'autre en tant que membre de la famille. La communication de l'amour divin passe par la communication humaine de nos expériences, de nos idées et informations, de nos impressions et intuitions, de nos émotions joyeuses ou tristes, de nos banalités de chaque jour et de nos vérités et désirs les plus profonds.

Est-ce possible? Oui, si ensemble nous prenons le temps pour partager au moins un repas quotidien, et cela sans télévision, *Twitter* ou trépidation. Oui, si ensemble nous partageons une simple soirée à regarder la télévision en grignotant du maïs soufflé. Oui, si nous choisissons de bien célébrer un mariage ou des funérailles, comme une occasion de renouer les liens et non comme un spectacle pour impressionner ceux qui en fin de compte, s'en foutent. Oui, si nous recherchons sans cesse l'honnêteté, la simplicité, l'humilité, l'ouverture du cœur (et des idées) qui donnent une transparence par laquelle l'amour peut être communiqué.

Ensemble, recherchons toutes les possibilités de cette communication en notre famille.

TOURISME

Au pays d'Haley Castille

De retour de la Louisiane, où ils ont rencontré les Cajuns et partagé leur amour du français et de l'histoire de leurs cultures respectives, des Franco-Manitobains estiment avoir forgé de nouvelles amitiés, et découvert une nouvelle famille.

Daniel BAHUAUD

Quelque 40 personnes ont entamé, du 23 au 30 avril, un périple en Louisiane, afin de mieux connaître le pays de la légende d'Évangéline, de mieux connaître la culture et l'histoire des Cajuns, et de rendre hommage au musicien cajun, Hadley Castille.

Or, en entreprenant un voyage touristique, les participants se sont vite rendu compte qu'ils vivaient une expérience bien plus personnelle.

« Notre voyage a été conçu en mars 2012, alors qu'Hadley Castille, un grand ami de la communauté franco-manitobaine en raison de ses nombreuses prestations musicales au Festival du Voyageur, était toujours vivant, explique la coordonnatrice du voyage et présidente de l'entreprise Ô Tours, Michelle Gervais. Or, il est décédé le 25 octobre dernier. »

Arrivés à Lafayette pour le Festival international de Louisiane, les Franco-Manitobains ont rencontré plusieurs membres de la famille du musicien, et ont assisté à un hommage musical présenté en sa mémoire sur une des nombreuses estrades de l'évènement.

« Tout le monde avait les larmes en yeux, déclare un des membres du groupe, Guy Noël. Son fils, Blake Castille était là, et sa petite-fille, Sarah Jayde Williams, aussi. On a chanté avec eux sur l'estrade, habillés en costumes de Voyageurs. C'était très émouvant. »

En outre, le groupe a été invité à une soirée d'écrevisse chez Dwight Landreneau, cuisinier cajun qui avait accompagné Hadley Castille à Saint-Boniface, en 1985.

« Il nous a accueilli à bras ouverts, en nous montrant comment faire la pêche, la préparation et la cuisson de l'écrevisse, raconte Guy Noël. Le résultat était bien succulent! »

Pour sa part, Henri Lécuyer dit avoir apprécié ces contacts personnels, ainsi que d'en apprendre davantage sur l'histoire des Cajuns. « J'ai pu causer avec des frères Chevaliers de Colomb d'Opelousas, le village où habitait Hadley Castille, explique le résidant de Saint-Boniface. Nous avons parlé de notre jeunesse, et j'ai vite compris que le cajuns avaient été tout aussi brimés, sinon plus, que les Franco-Manitobains.

« Toute l'histoire de la déportation des Acadiens, en 1755, et des conséquences pour les Cajuns, m'a profondément ému, poursuit-il. Autrefois, si un enfant cajun parlait le français à l'école, il devait s'agenouiller sur du riz. Ça me rappelait mes années à la petite école, alors que nous surveillions à la fenêtre pour nous assurer que l'inspecteur d'école n'allait pas nous surprendre avec nos livres français. »

La bonne nouvelle, selon Michelle Gervais, c'est que la situation s'est de beaucoup améliorée. « Lors de ma première visite en Louisiane, en 1985, le cajun ne se parlait pas dans les endroits publics, explique Michelle Gervais. Les Cajuns appartenaient à une classe inférieure. Aujourd'hui, la signalisation est en français et il y a des écoles d'immersion française. Le cajun est parlé partout. »

Ginette Lavack-Walters abonde dans le même sens. « Les Cajuns ont persévéré dans leur maintien et leur défense de la langue française, souligne la résidante de Saint-Boniface. Au fond, ils nous ressemblent énormément. J'ai adoré nos rapports, sans parler du fait qu'on a été accueilli dans les foyers et les cœurs des cajuns. Ce que nous avons vécu, ce n'était pas du tourisme. »

« En quittant Winnipeg, je me disais qu'un seul voyage en Louisiane me suffirait, indique une des membres du groupe, Kelly Fry. De retour au Manitoba, j'ai hâte d'y retourner, tant les Cajuns sont chaleureux. On s'est rendu dans un pays étranger pour se retrouver chez soi! »



photo : Gracieuseté Michelle Gervais

Arrivés en Louisiane, quelque 50 Franco-Manitobains ont visité la Maison Teche, un spécimen splendide des résidences des plantations de la Louisiane de l'époque précédant la Guerre de Sécession américaine.

PARC PROVENCHER

Délices glacés dans le parc

Ce ne sont pas uniquement les rénovations dans les vestiaires et les salles de toilette au Centre récréatif Notre Dame qui impressionnent Joel Martine, employé et visiteur fréquent du centre communautaire.

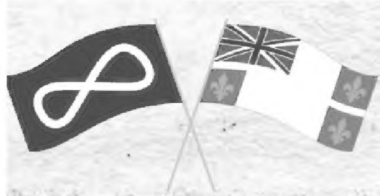
« L'entretien est excellent, mais j'apprécie surtout les liens que le centre est en train de créer avec la communauté. »

En effet depuis le 12 mai, le Centre récréatif Notre Dame ouvre la grosse porte au nord de l'aréna tous les soirs de beau temps, pour vendre des cornets de crème glacée à 2 $, de 18 h à 21 h. Un haut-parleur près du kiosque fait résonner des mélodies d'artistes francophones.

Joel Martine anticipe des soirées d'été détendantes pour les visiteurs du kiosque. « Les gens peuvent stationner derrière l'aréna, pour ensuite s'acheter de la crème glacée et se promener autour de Saint-Boniface. »

(1) Le développement du centre communautaire et du parc Provencher ne s'arrête pas là, non plus. Les résidants de Saint-Boniface sont invités à participer à l'assemblée de l'Association des résidents du Vieux Saint-Boniface au Centre récréatif Notre Dame le 29 mai, à 19 h, pour discuter l'avenir du parc.

K. D.





L'Union nationale métisse Saint-Joseph du Manitoba inc. Chalet Louis Riel, 67 Richfield, Saint-Vital (Manitoba) R2M 2R9
Téléphone : (204) 255-8422 | Télécopieur : (204) 257-1406 | Courriel : info@unmsjm.ca | www.unionnationalemetisse.ca

MOT DU PRÉSIDENT, GABRIEL DUFAULT

Rébellion ou résistance?

De plus en plus, les historiens et les chercheurs emploient le terme **résistance** plutôt que **rébellion** à l'égard des évènements de 1869 et de 1885, ce dernier terme étant devenu désuet dans cette ère plus éclairée que nous vivons.



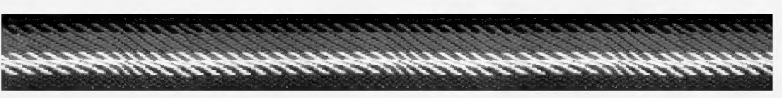
En effet, les évènements de 1869 à la rivière Rouge, ainsi que ceux de 1885 à Batoche, étaient plutôt une défense juste des droits d'une minorité qui avait soumis par écrit ses inquiétudes aux autorités gouvernementales de l'époque et avait tenté de négocier sans succès avec celles-ci.

Il nous incombe en tant que Métis de se renseigner sur les causes qui ont mené à ces conflits puisque l'histoire des Métis est en général écrite par des non-Métis qui sont souvent biaisés en faveur des vainqueurs.

Louis Riel a démontré à plusieurs reprises qu'il avait un grand respect pour la couronne britannique.

Ainsi, les administrateurs de l'Union nationale métisse Saint-Joseph du Manitoba ont-ils cru bon de voir à ce que le drapeau officiel de l'Union arbore toujours fièrement à gauche le *Union Jack* aussi bien que trois fleurs de lys symbolisant les antécédents français des Métis de la rivière Rouge.

Il est donc bon de signaler que pour les Métis, le terme ***rébellion*** est un terme désuet à éviter.



VISION :

L'Union nationale métisse Saint-Joseph du Manitoba se veut une voix forte, unifiée dont la cohésion fera du peuple métis canadien français une présence politique et culturelle incontournable.

MISSION :

L'Union nationale métisse Saint-Joseph du Manitoba est déterminée à conserver et à préserver les valeurs culturelles et politiques du peuple métis canadien français et elle en est son porte-parole.

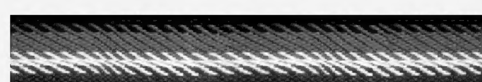
« Ut majores conjungamus » - Afin que nous soyons davantage unis.

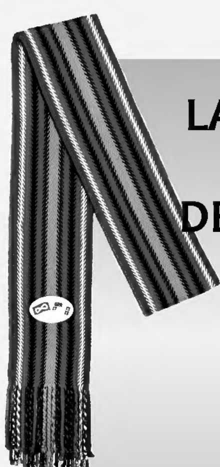
Membres fondateurs de l'Union nationale métisse Saint-Joseph du Manitoba

Pierre **Delorme**
François **Frobisher**
Charles **Genthon**
Abraham **Guay**
Auguste **Harrison**
Martin **Jérome**
Elzéar **Lagimodière**
Pierre **Lavallée**
Ambroise Didyme **Lépine**
Louis **Lépine**
François **Marion**
Joseph **McMullen**
Alfred **Nault**
Benjamin **Nault**
Jean-Baptiste **Planffe**
François **Poitras**
Alexandre **Riel**
Joseph **St-Germain**
Joseph **St-Germain fils**
Pierre **St-Germain**
Henri **Tourond**
Antoine **Vermette**
William **Vermette**

DEVENEZ MEMBRE

SVP remplir le formulaire de demande d'adhésion sur le site Web **www.unionnationalemetisse.ca** ou composez le numéro **204-253-4077.**

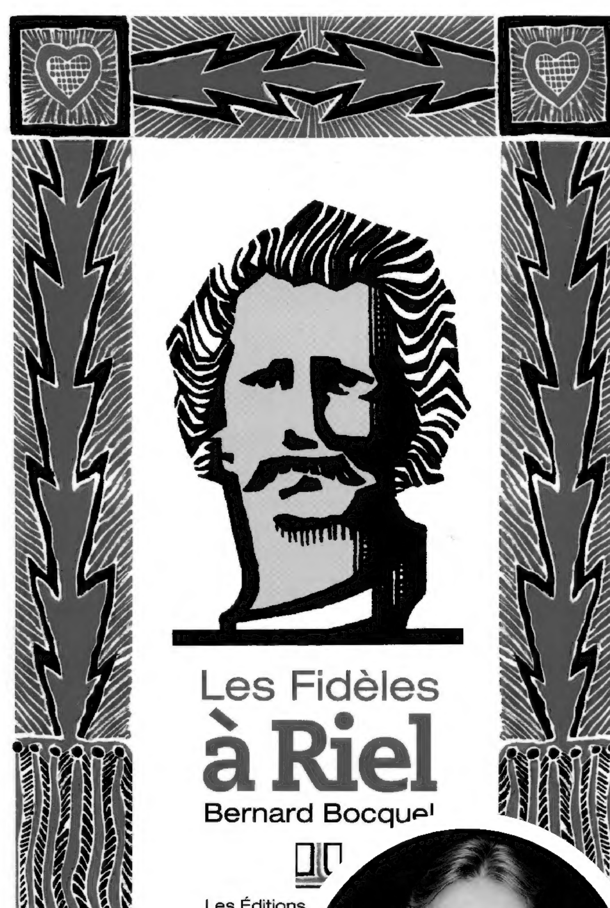




LA BOUTIQUE EN LIGNE DE L'UNMSJM

Retrouvez la richesse de notre culture dans nos livres, et articles à vendre sur

www.unionnationalemetisse.ca





LES FIDÈLES À RIEL

par Bernard Bocquel

Procurez-vous dès maintenant ce trésor historique qui pourra être légué à vos enfants et petits-enfants! C'est un récit journalistique rempli d'information pertinente et essentielle qui retrace l'histoire de l'Union nationale.

Récemment, Bernard Bocquel a reçu un prix d'excellence de la Province, le *Manitoba Day Award*, pour son livre *Les Fidèles à Riel*.

Pour vous procurer le livre, contactez Paulette Duguay au 204 233-0119.





PERSONNE VOULAIT QUE JE SOIS MÉTIS

par Edmond Roy

Retrouvez le témoignage émouvant d'Edmond Roy, fier Métis, qui évoque les obstacles qu'il a rencontrés à une époque où il n'était pas bien vu d'afficher son identité métisse.

Pour vous procurer le livre, contactez Paulette Duguay au 204 233-0119.

Visitez notre nouveau site Internet :
www.unionnationalemetisse.ca
Merci à Frédéric Jubinville et à Renelle-Allard Parent pour les heures dédiées à ce projet.

PIQUE-NIQUE 2013

Nouvel emplacement pour le pique-nique 2013. Pour la première fois, le pique-nique de l'Union nationale aura lieu le jeudi 6 juin dès 17 h au **Parc Vermette** à ½ km au sud du périmètre sur le chemin Sainte-Anne, côté est. Il y a une grande enseigne sur le site. Apportez vos chaises comme à l'ordinaire.



LA CHAÎNE À RIEL

Tel que décrit dans le bulletin de novembre 2012, un évènement historique se prépare pour la fin mai 2013. Une croix sera érigée au site où Louis Riel a mis le pied sur une chaîne pour tenter d'arrêter les arpenteurs envoyés par Ottawa à la rivière Rouge en 1869.



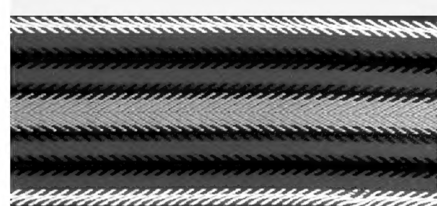
BATOCHE 2013

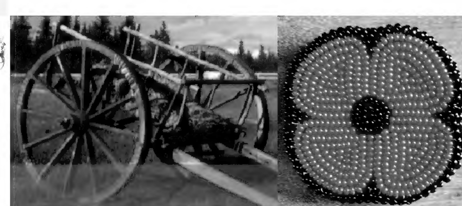
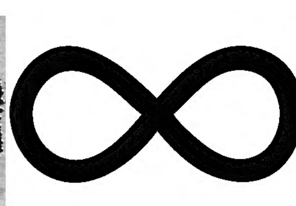
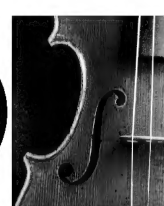
À retenir et à insérer à votre calendrier :

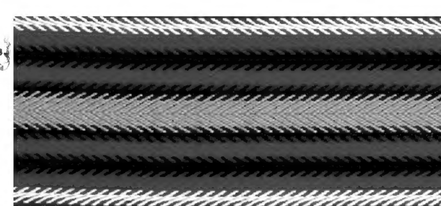
Réconciliation des Métis, évènement historique.

Batoche, Sask.,
les 19, 20, 21 juillet 2013.
Soyez parmi nous.





Ambroise Didyme Lépine

Ambroise Didyme Lépine est né à Saint-Boniface le 18 mai 1840, au cours d'une décennie que l'on considère comme une ligne de démarcation entre deux époques nettement différentes, dans la force d'un âge où se dessine la destinée de l'Ouest canadien et des Métis. De profonds changements se succèdent dans l'Ouest au cours de sa jeunesse. Avant 1870, le gouvernement canadien menait des enquêtes et cherchait à promouvoir une nouvelle image de l'Ouest, pour que la région ne soit plus vue comme un pays sauvage et stérile, bon seulement pour le commerce de fourrures, mais plutôt comme un endroit propice à l'agriculture. Le commerce des fourrures a alors vu apparaître des commerçants autonomes qui n'étaient plus obligés de faire affaires avec la Compagnie de la baie d'Hudson.

Lépine a servi le gouvernement provisoire de Riel, principalement à titre de commandant militaire. Il a prit part à plusieurs des grands évènements qui se sont produits en raison des efforts de Louis Riel à assurer la survie culturelle des Métis et faire respecter leurs droits par le gouvernement fédéral. Au cours de la résistance, Lépine a dirigé le groupe de Métis qui obligea le lieutenant-gouverneur William McDougal à quitter le territoire du Nord-Ouest puisqu'il avait précipité son arrivée avant même que le territoire soit cédé officiellement au gouvernement du Canada.

Il a présidé aussi au conseil de guerre qui condamna à mort le malheureux Thomas Scott, un agitateur emprisonné au cours de la résistance. Lépine et Riel ont été l'objet d'une vive controverse nationale au sujet de l'amnistie accordée aux « *rebelles* » de la rivière Rouge de 1870.



Il n'y a aucun doute que Lépine s'est beaucoup sacrifié personnellement en raison de ses convictions politiques et de son désir de sauvegarder la culture métisse.

En juillet 1887, il est devenu le premier président de l'Union nationale métisse Saint-Joseph du Manitoba.

(Source : Culture patrimoine et loisirs Manitoba)



Antoine « Tony » Gingras

Un Métis Canadien français, membre de l'équipe de Winnipeg, remporte la coupe Stanley

Antoine « Tony » Gingras était un joueur à l'aile droite des Victorias de Winnipeg lorsque cette équipe a remporté la coupe Stanley en 1901 et 1902, après avoir été finaliste en 1899 et 1900.

Gingras était le joueur vedette des « Vics »

En 1901, les Victorias ont gagné la coupe Stanley contre leurs adversaires les Shamrocks de Montréal et, en 1902, ils ont remporté une deuxième coupe Stanley consécutive en remportant la victoire contre les Wellingtons de Toronto.

Gingras était reconnu pour son agilité et il a été le membre de l'équipe qui a initié un bâton de hockey d'un style plutôt contemporain. Plusieurs sont d'avis qu'il a joué un rôle primordial quant à la fondation des Canadiens de Montréal.

Sa fiche en séries éliminatoires est très impressionnante : 25 buts et 26 mentions d'assistance, un pointage final de 51 au cours de 17 matchs.

Mon héritage, *ma langue*

bouère di l'ou :	boire de l'eau
canadjein :	canadien
chicoque :	mouffette
dju :	du
eine bouète :	une boîte
ein lou di bwâ :	un loup de bois
enne :	une
itait :	était
lis journis :	les journées
juillette :	juillet
litte :	lit
manji chinouais :	manger chinois
la natchure :	la nature
tcheuque :	tuque
touais :	toi
la touèle :	la toile
ti parles-tchi? :	parles-tu?

Mes traditions

GALETTE MÉTISSE

Ingrédients :

6 tasses de farine

4 c. à thé combles de poudre à pâte

1 c. à thé de sel

¼ de livre de graisse fondue

2 ¾ tasses d'eau tiède

Mélanger tous les ingrédients dans un gros bol. Ajouter un peu de farine sur la table pour travailler la pâte. Pétrir environ une dizaine de fois. Aplatir à l'aide d'une fourchette ou cuillère. Placer sur une lèchefrite légèrement graissée. Cuire dans un four pendant 25 min. à 450 degrés.

N.B. : Il existe quelques recettes de galette. Quelques ingrédients varient un peu. Cette recette est l'originale.

ATELIERS ET TRADITIONS

Les 9 et 16 mars derniers, pour la première fois, l'Union nationale métisse a organisé quatre ateliers au Chalet Louis Riel à Saint-Vital.

Le premier atelier consistait à préparer de la galette métisse sous la direction de Simone Gosselin et de Marielle Rémillard, deux spécialistes dans ce domaine. Une dizaine de jeunes ont joué dans la pâte jusqu'aux coudes et la salle était remplie d'une odeur spéciale de galette chaude qui a été servie avec des ragoûts succulents pour le dîner de tous les participants.

Lors d'un deuxième atelier, au centre de la salle, un autre groupe de jeunes et adultes a appris toutes sortes de détails au sujet des plantes médicinales et plusieurs vêtements d'époque. L'animatrice, Jocelyne Pambrun, a émerveillé les participants avec ses connaissances pendant que tous étaient installés sur une couverture unique « Star Blanket » fabriquée par Jocelyne.

Au troisième atelier, il y avait sept jeunes : Janelle Wookey, Carolyne Lessard, Nicolas Messner, Meghan Rauch, Christine Graff et Candace Lipischak. Ils ont fabriqué des tambours à main. Commençant avec un cerceau fabriqué par un vieillard de 96 ans et une peau brute de chevreuil, les jeunes bâtissaient leur propre tambour et bâton d'après les instructions de Paul Desrosiers et Robert Perrault.

Aimée Craft est venue terminer la première journée avec une cérémonie de la fumée et un chant où tous les participants pouvaient se joindre pour battre du tambour et chanter.

Le 16 mars, Gregory Scofield, écrivain et maître perleur, a animé un autre atelier avec 12 participants, âgés de 18 à 60 ans. Ils ont



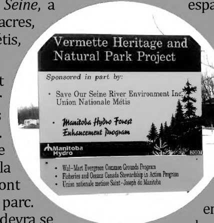
pu apprendre les techniques de perlage pour produire un merveilleux coquelicot rouge et noir sur cuir d'orignal. Gregory a aussi partagé son vécu en donnant des faits historiques et en conscientisant les participants aux causes autochtones actuelles. Poète, conteur et artisan, Gregory est une enseignant généreux avec une âme d'artiste!

Les journées d'ateliers étaient une première pour l'Union, mais elles ne seront certainement pas les dernières!

LE PARC VERMETTE

L'Union nationale métisse, en partenariat avec *Save Our Seine (SOS) - Sauvons notre Seine*, a adopté une parcelle de terre de dix acres, occupée anciennement par des Métis, notamment la famille Vermette.

Il y a cinq ans environ, les pourparlers ont commencé avec la Ville de Winnipeg pour s'accaparer de ce terrain que les développeurs voulaient pour des condos. L'Union nationale et SOS ont demandé que cette propriété soit désignée « *parc* » par la Ville car il existe un volet historique et ont accepté la responsabilité de l'entretien du parc. L'entente avec la Ville est verbal. Le projet devra se poursuivre à l'avenir afin de clarifier les paramètres par écrit, et afin de savoir qui sont véritablement les « gardiens » de cet emplacement.



Avec l'appui de la Ville de Winnipeg qui a donné le nom **Parc Vermette** à ce lieu, les partenaires désirent en faire un espace vert à l'abri des développeurs actuels.

Jusqu'ici, *SOS et l'Union nationale* ont planté plus de 1 500 arbres et arbustes selon le plan déterminé par les responsables du département de *Parcs et Récréation* de la Ville.

Tout dernièrement, un consortium *RPARC* a été formé. Il est composé de *SOS*, l'*Union nationale*, l'Association des résidants de Vermette et Saint-Germain, ainsi que *OURS Winnipeg* qui apporte une dimension environnementale aux discussions afin de protéger ce beau coin de Saint-Vital.

Un projet de consultations et de visionnement sera amorcé sous peu par les partenaires.

En juin 2013, le lieu servira de site pour le pique-nique annuel de l'Union nationale.

UNE SEMAINE DE PROFILS

Dans le cadre de son projet *Dialogue avec le public*, réalisé grâce à l'appui financier de Patrimoine canadien, l'Union nationale a continué le dialogue amorcé lors des fêtes commémoratives de juillet 2012 avec une série d'émissions radio. Diffusées sur les ondes d'Envol 91 FM du 8 au 13 avril 2013, ces émissions ont pu présenter sept personnalités métisses. Les thèmes exploraient la diversité culturelle… mais à quel prix; les communautés métisses d'ici et d'ailleurs; l'identité, l'estime de soi et la fierté métisse; les ressources qui entourent les enfants et les familles, et comment vivre son métissage en famille et en communauté. Grâce à la collaboration exceptionnelle de la part des animateurs à la programmation régulière d'ENVOL 91 FM et des personnes ressources, les émissions ont permis une meilleure sensibilisation sur la question de l'identité et de la fierté métisse, un partage d'informations, une reconnaissance des acquis et une meilleure compréhension des ressources manquantes pour bien accompagner les individus, les familles et les communautés à vivre pleinement leur métissage.

Vous pouvez écouter les émissions en rediffusion en allant sur site Web de l'Union nationale; toutes les émissions sont en ligne en version mp3! Merci à tous nos collaborateurs – ce fut une semaine du tonnerre! – vous nous avez fait réfléchir sur l'identité et la fierté métisse individuelle et collective!

Merci à ENVOL qui a rendu hommage à l'Union nationale métisse – 125 ans de Fierté métisse!



